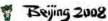


L'avenir est un choix de tous les jours

L'énergie est notre avenir, économisons-la!





édito



Dans la cour des grands

C'est un fait indubitable : les nageurs français appartiennent au gotha de la natation internationale ! En se hissant au troisième rang du classement des médailles des épreuves de natation, ex-æquo avec la Chine, la France a confirmé sa place dans le top 5 mondial. Après quatre années de succès sur tous les continents et dans toutes les compétitions de la planète, nos champions ont définitivement apposé leurs griffes sur les palmarès internationaux. En décrochant six médailles aux Jeux Olympiques de Pékin, nos athlètes ont également démontré que la moisson athénienne d'il y a quatre ans, ne devait rien au hasard ou à un quelconque concours de circonstances.

La satisfaction est immense à l'issue des Jeux Olympiques de Pékin : face à une âpre concurrence les Bleus ont soulevé six médailles. Longtemps, nos athlètes masculins sont restés au second plan. Certains évoquaient alors un manque de maturité. En Chine, les garçons ont fait parler la poudre ! A commencer par Alain Bernard... Tout ou presque a déjà été dit sur l'Antibois. Champion olympique du 100 m nage libre, vice-champion olympique avec le relais 4x100 m et médaillé de bronze sur 50 m, son bilan est tout simplement exceptionnel. A l'instar de celui d'Hugues Dubosca, qui réussit le tour de force de décrocher deux médailles de bronze sur 100 et 200 m brasse après une première breloque olympique en 2004. A l'image également des performances remarquables d'Amaury Leveaux, médaillé d'argent sur 50 m, et de ses camarades du relais 4x100 m, Alain Bernard, Frédérick Bousquet, Fabien Gilot, Grégory Mallet et Boris Steimetz, privés d'or pour huit petits centièmes. Les Américains, aussi forts soient-ils, ne sont pas indétrônables et les Bleus, sans complexe, ont failli leur jouer un bien bon tour. Ce sera pour plus tard, peut-être en juillet 2009, aux championnats du monde de Rome.

A l'heure du bilan, il faut aussi tenir compte de l'impitoyable défaillance de notre principale pourvoyeuse de titres, Laure Manaudou. Une faiblesse qui ne peut occulter son immense talent. Laure n'est pas montée sur un podium, je suis le premier à le regretter, mais en menant à son terme sa campagne pékinoise, alors que différents événements auraient pu légitimement la déstabiliser, l'égérie féminine de la discipline a démontré, une fois encore, qu'elle dispose d'un tempérament de championne.

Au même titre que les jeunes pousses de l'équipe de France. Bien sûr, ils n'ont pas tous décroché une médaille, mais la génération des nageuses Coralie Balmy, Ophélie-Cyrielle Etienne, Camille Muffat, Magali Rousseau, Alexiane Castel, la nageuse d'eau libre Aurélie Muller, la plongeuse Audrey Labeau et les synchros Lila Messeman-Bakir et Apolline Dreyfuss ont fait montre d'un appétit et d'un allant prometteurs. Il reste encore de belles histoires à écrire!

Le président, Francis Luyce



INTERVIEW

Bernard: "Le plus beau jour de ma vie" Alain Bernard nous fait partager sa joie, ses projets d'avenir, mais aussi la pression inhérente à un sacre olympique.



DECRYPTAGE

Amaury Leveaux fait sa mue
En s'adjugeant deux médailles

En s'adjugeant deux médailles d'argent l'Alsacien de 22 ans a pleinement répondu aux espoirs placés en lui.



PORTRAIT

Duboscq, l'éclaircle après la tempête Après deux saisons galères, le brasseur

havrais a fait parler son expérience en enlevant deux médailles de bronze.



ANALYSE

Le film du relais 4x100 m nage libre

Les Français ont rendu les armes pour 8 petits centièmes. Les Américains récupèrent, eux, un titre abandonné en 2000.



COULISSES

Laure Manaudou en eaux troubles

Deux finales olympiques et puis s'en va... Retour sur la décevante semaine pékinoise de Laure Manaudou.

4 Brèves

10 ZOOM OLYMPIQUE - Les Jeux en images

18 JEUX OLYMPIQUES - Ouverture

25 DÉCRYPTAGE - Alain Bernard, exploitation sous contrôle

26 REPORTAGE - Pékin a changé de visage

28 COULISSES - Denis Auguin, dans l'ombre du géant

30 Interview - Rousseau : "Un nouveau type de sprinter"

31 Actu - VDH tire sa révérence

32 ANALYSE - Le 100 m : la reine des reines

34 REPORTAGE - Rubik'cube d'eau

42 REPORTAGE - La sécurité olympique

47 DÉCRYPTAGE - Les finales le matin

48 CONFIRMATION - Coralie Balmy prend date

49 CONFIRMATION - Aurore Mongel, papillon maîtrisé

52 Revue de Presse - La gazette des Jeux

54 Nat' Synchro - Les Bleues font la paire

56 EAU LIBRE - Les Bleus pas gais

57 REPORTAGE - De l'ombre à la lumière

58 PLONGEON - Les Françaises ne décollent pas

60 RÉSULTATS

62 HUMOUR

NATATION NAGAZINE n°10.5 • Edité par la Fédération Française de Natation, 148, avenue Gambetta 75 980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.17,70 - Fax : 01.40.31.19.90 - vww.xffnatation.fr • Numéro de commission partalire 0909 C 8176 • Dépôt légal à parution • Directeur de la publication Francis Luy • Rédacteur en chef Adrien Cadol • Comité de rédaction Louis Fédéric Doyez, Marie-Christine Ucciani, Claude Fauquet et les adjoints de la Direction Technique Nationale • Bande dessinée Studio Makma : Stéphan Boschat, Sébastien Hombel • Maquette et réalisation Adrien Cadot • Impression 3i Services, 156 chaussée Pierre Curie 59 200 Tourcoing - Tél : 03.20.94.40.62 • Régle publicitaire Horizons Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris, Cedex 20. Tél : 01.40.31.40.35 • Vernte au numéro 5 euros • Publicités et petites annonces au journal et tarifs sur demande natmag@finatation.fr • Poster des Jeux Olympiques includ dans ce numéro.

■ Trickett continue

L'Australienne Lisbeth Lenton-Trickett, championne olympique du 100 m papillon aux leux de Pékin et détentrice du record du monde du 50 m nage libre. a annoncé qu'elle poursuivrait sa carrière jusqu'aux Jeux de Londres en 2012.

■ Du Toit force le respect

La nageuse sud-africaine Natalie du Toit, amputée d'une jambe à l'instar de son compatriote Oscar Pistorius, a fait parler d'elle à Pékin. Du Toit a d'abord participé aux Jeux avec les valides, s'octrovant la 16° place du 10 km en eau libre, mais elle s'est également emparée de quatre médailles d'or aux leux Paralympiques Après avoir été sacrée championne sur le 100 m papillon, le 100 m nage libre et le 200 m 4 nages, du Toit a battu son record du monde sur 400 m (4'23"81).

■ Rice souffrante

Triple médaillée d'or à Pékin (200, 400 m 4 nages, relais 4x200 m) avec trois records du monde à la clé, Stéphanie Rice souffre d'une pneumonie. Les médecins disent que : "J'ai les premiers symptômes de la pneumonie, qu'ont probablement beaucoup de personnes", a expliqué l'Australienne lors d'une opération de promotion organisée dans la ville de Brisbane début septembre, "Je ne me sens pas bien depuis Pékin et ca s'est aggravé depuis mon retour." Après avoir appris ce dont elle souffrait, Stéphanie Rice a écourté une tournée planifiée par une marque de sous-vêtements dont elle vante les mérites avec son ex-petit ami, Eamon Sullivan.



Michael Phelps défie Alain Bernard

A près ses huit médailles d'or obtenues à taraude. J'ai effleuré son ancien record du monde d'un centième. Cela pourrait être un veaux défis à la hauteur de son ambition - et 50 m nage libre, son vrai objectif constitue la reine des reines : le 100 m nage libre. 4 nages, qui me dévore l'esprit, ni peut-être tance reine. le 200 m 4 nages. En revanche. affronter Bernard sur 100 m me

beau défi à Rome", explique le nageur améde son talent ! S'il dit être intéressé par le ricain dans une interview accordée à La Gazzetta dello Sport. Rome accueillera les Championnats du Monde en 2009 et Alain "Désormais, le veux seulement m'amuser Bernard a bien l'intention de confirmer qu'il dans la natation. Je ne ferai plus le 400 m est bel et bien le nouveau patron de la dis-









DE SPORT PAR SEMAINE

INFO TALK SPORT





La Fina célèbre son centenaire à Londres

Lcentenaire, la Fina a réuni à l'Hôtel International de Londres tous les signataires de sa charte fondatrice. Les huit pays présents en 1908 (France, Belgique, Allemagne, Grande-Bretagne, Hongrie, Consolo.

e 19 juillet dernier, à l'occasion de son Finlande, Suède et Danemark) étaient accompagnés du président en exercice Mustapha Larfaoui, du Directeur général Cornel Marulescu et du président de la Ligue Européenne de Natation Bartolo



AGENDA

Natation course Eau libre

Plongeon Natation synchronisée Vie fédérale

10-12 OCTOBRE Première étape de la Coupe du monde,

Belo Horizonte (Brésil)

11 OCTOBRE

Huitième étape de la Coupe du Monde Marathon (10 km), Cancun (Mexique)

17-18 OCTOBRE

Deuxième étape de la Coupe du monde, Durban (Afrique du Sud)

18 OCTOBRE

Neuvième étape du Grand Prix FINA marathon, Chiapas (Mexique)

25-26 OCTOBRE

Troisième étape de la Coupe du monde, Sydney (Australie)

18-2 NOVEMBRE

Quatrième étape de la Coupe du monde, Singapour (Singapour)

8 NOVEMBRE

Assemblée générale élective, Roissy

8-9 NOVEMBRE

Cinquième étape de la Coupe du monde, Moscou (Russie)

Water-polo

11-12 NOVEMBRE

Sixième étape de la Coupe du monde, Moscou (Russie)

15-16 NOVEMBRE

Septième étape de la Coupe du monde, Berlin (Allemagne)

5-7 DÉCEMBRE

Cinquièmes championnats de France en bassin de 25 m

11-14 DÉCEMBRE

Douzièmes championnats d'Europe en bassin de 25 m, Rijeka (Croatie)

20-21 DÉCEMBRE

Championnats de France interclubs, lieux désignés au sein de chaque région

■ Phelps au "Saturday Night Live"

Après LeBron James et Michael Jordan, Michael Phelps a eu l'insigne honneur de présenter la célèbre émission comique "Saturday Night Live" le samedi 13 septembre. L'octuple médaillé d'or à Pékin a reconnu qu'il était plus stressé à l'idée de faire des monologues en public plutôt que de disputer une finale olympique.

■ Connections records

Durant les JO de Pékin, les sites français dédiés au sport ont vu le nombre de leurs visites doubler (+ 107%), par rapport à août 2007. La tranche horaire 13h-14h est celle qui a connu la plus forte progression, soit 314 980 internautes connectés (+ 81%), ajoute Mediamétrie-eStat dans son étude sur l'impact des Jeux Olympiques sur Internet. Sur toute la durée de JO, les sites de sport ont enregistré en moyenne par jour 60% de visites supplémentaires par rapport à l'été 2007.

■ Résidence olympique à vendre

La municipalité de Pékin va prochainement mettre en vente son dernier lot d'appartements au village olympique. Quelque 70% des appartements du village olympique, situé dans le nord de Pékin, ont été vendus en décembre 2006 à un coût de 16 mille yuans le m² (1600 euros). Le prix a désormais presque doublé et l'on parle maintenant de 31 mille yuans le m² (3100 euros), un prix qui est près du double de celui des autres appartements du même arrondissement. Les promoteurs croient que le village, en raison de son association avec les Jeux Olympiques, présente un cachet spécial qui peut intéresser les investisseurs et les visiteurs.





■ Phelps fonde et verse... L'Américain Michael Phelps a lancé, début septembre, sa propre fondation et le nageur et recordman olympique a fait lui-même le premier don en y versant le million de dollars qu'il a reçu en guise de bonus pour ses huit médailles d'or. La "Fondation Michael Phelps" visitera huit villes américaines en collaboration avec Speedo. le fabricant de maillots de bain et commanditaire de Phelos qui lui a versé sa prime Le pageur rencontrera des enfants avec lesquels il partagera son expérience olympique Speedo a apponcé qu'il versera 200 000 dollars supplémentaires dans la fonda-

■ Coventry en croque

Coventry, championne olympique du 200 m dos à Pékin, a reçu début septembre à Hahare, la capitale du Zimbabwe, une récompense de 100 000 dollars, soit 68 000 euros, pour ses quatre médailles olympiques : l'argent sur 100 m dos, 200 et 400 m 4 nages et l'or, donc, sur 200 m dos. Les émoluments de la nageuse sont sans commune mesure avec ceux des autres sportifs zimbabwéens. Les finalistes de Pékin ont recu 10 000 dollars alors que les autres membres de l'équipe doivent se contenter de 2 000 dollars. Déià en 2004. à son retour d'Athènes avec trois médailles (or, argent et bronze), Coventry avait obtenu 50 000 dollars ainsi qu'un passeport diplomatique.

■ Eau libre: l'argent pour Hedel Le Dunkerquois Joanes Hedel s'est classé deuxième du 25 km des championnats d'Europe de natation a Dubrovnik. La victoire est revenue à l'Italien Cleri qui s'impose en 4h29 dans des conditions de course en mer très difficile : vagues, violents vents contraires, pulies, orages...

■ Water-polo: Euros juniors Les Bleuets ont terminé dixième des championnats d'Europe juniors d'Istanbul. Un parcours encourageant pour cette génération 89 qui aura la chance de disputer encore les Euros 20 ans en 2009, la France y étant déjà qualifiée grâce à la 8° place des

91 aux Furos 17 ans

Une info, une annonce, des questions ou des remarques? Faites-en nous part sur natmag@ffnatation.fr



Alain Bernard à l'heure de la reprise

e nouveau champion olympique du 100 m Ln'a pas attendu la fin de ses vacances pour préparer la saison à venir. Après avoir coupé un bon mois, l'Antibois a repris l'entraînement le 29 septembre. Selon son entraîneur Denis Auguin, il devrait disputer sa première compétition en novembre avec une épreuve de coupe du monde en petit bassin. Reste à savoir quelle épreuve sera choisie entre Stockholm (11 novembre), ou Berlin (15 novembre). Le Sudiste participera ensuite aux championnats de France petit bassin (5-7 décembre), "L'obiectif de ce premier trimestre est qu'Alain se régénère, a expliqué début septembre son entraîneur lors d'une conférence de presse. Il est indispensable de souffler un peu. Mais ne pas

faire de compétitions était difficile à concevoir pour lui (...) Même s'il va faire des compétitions sur ce premier trimestre, il n'y aura aucune obligation de résultats. En ianvier, il faudra avoir cette capacité à repartir sur auelaue chose de très costaud." Avec en perspective les championnats du monde, qui se disputeront à Rome du 18 juillet au 2 août. La suite de son programme jusqu'à la fin de l'année est la suivante : les Interclubs (20-21 décembre), puis le meeting international (27-29 décembre) à La Réunion, suivi d'un stage de préparation physique sur place. Sa participation aux championnats d'Europe en petit bassin (11-14 décembre à Rijeka en Croatie) est encore incertaine.



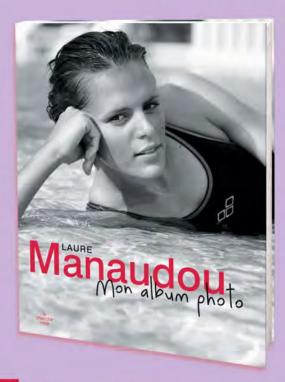
Bain de boue...

C'est à Powys, en Grande-Bretagne, qu'a été organisé cet été
le "World bog snorkelling championships". Une compétition
de natation par vraiment comme les autres. Le principe de ce
World bog snorkelling championships est relativement simple :
parcourir 110 mètres à la nage dans un marais. Jusque-là, tout
va bien. Mais attention I Interdiction de se déplacer en nageant
la brasse, le crayl ou même le papillon. Non, non, trop conven-

tionnel. Les organisateurs avaient insisté pour que les 170 concurrents parcourent la distance en pratiquant la nage du "chien" ou en se déplaçant uniquement à l'aide de leurs palmes, les bras tendus hors de la surface de l'eau devant eux. Bien plus drôle! Et à ce petit jeu, c'est Conor Murphy, un jeune homme de 23 ans originaire de Portadown en Irlande du Nord, qui a été le plus fort. Il a parcouru les 110 mêtres de l'épreuve en 1'38'9.



Laure Manaudou Son livre



128 pages / 25 € Tout en couleurs Parution le 19 juin À travers plus de

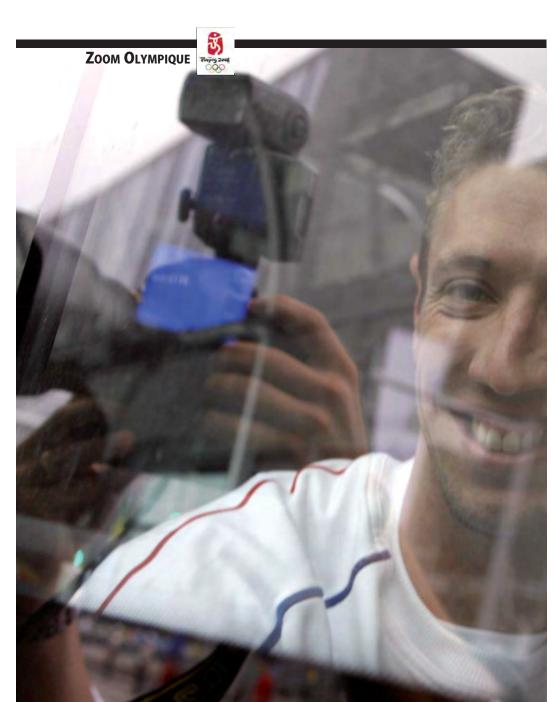
150 photographies choisies
et commentées par elle-même,
on découvre une Laure aux
multiples facettes - déterminée,
farouche, rieuse, glamour,
éprise de nature et de
grands espaces - mais toujours
animée d'une même exigence : celle
de l'excellence, des records et
de la liberté.





Bon de commande - a compléter et à retourner avec votre chèque à : Federation Française de Natation - Livre « Laure Manaudou : mon album photo » 148 Ay Gambetta 75020 Paris.

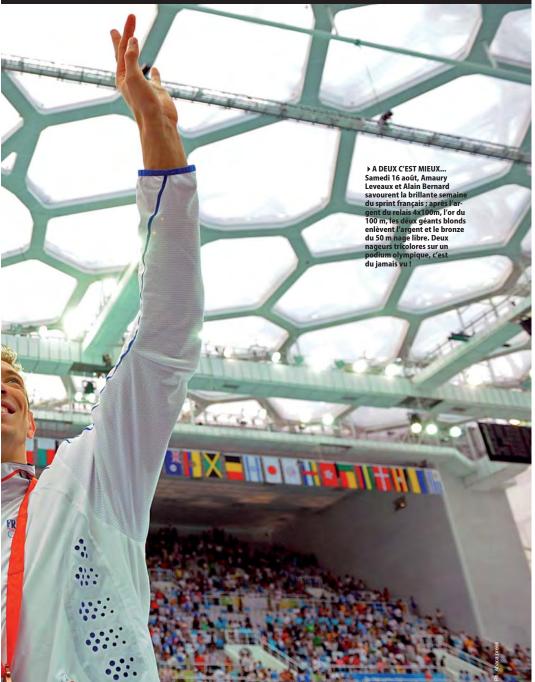
Club:Nom:	Prénom :
Adresse :	Code Postal :Ville :
Je vous commande exemplaire(s) de l'ouvrage de Laur frais de livraison offerts.	re Manaudou « Laure Manaudou : mon album photo» à 25 euros l'exemplaire,
Ci-joint mon règlement de euros à l'ordre du C.M.E.	Date : Signature :



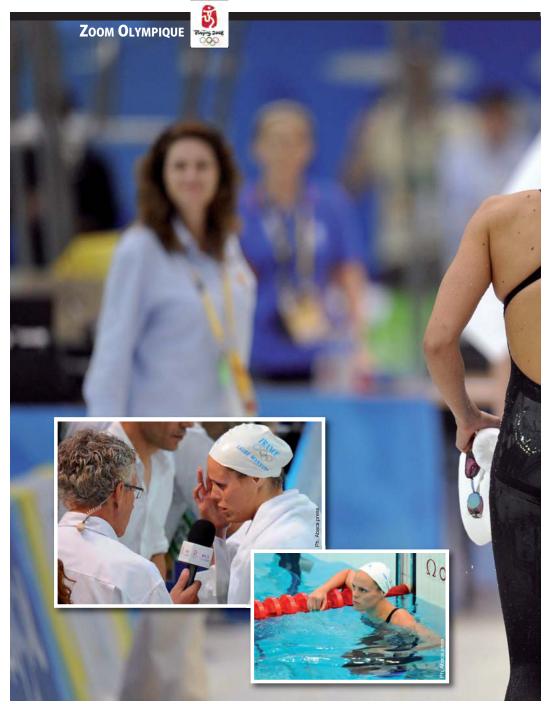


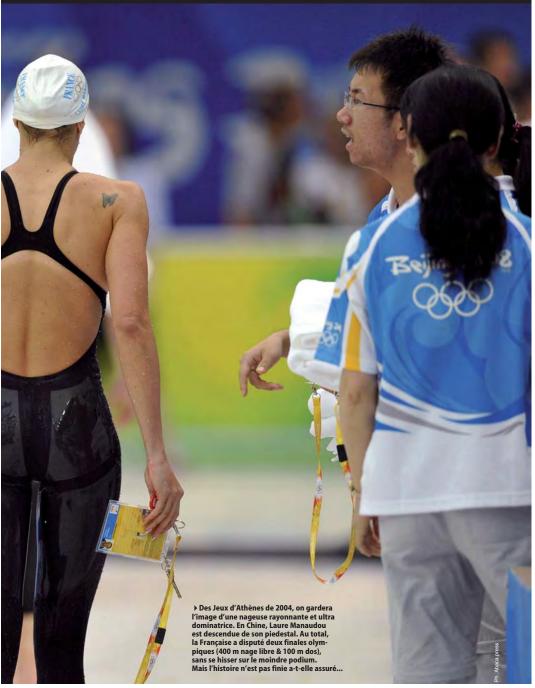






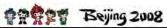




















omme à Athènes, il y a quatre ans, l'équipe lors de sa moisson olympique. A Pékin, les nageurs tricolores ont confirmé leurs excellents résultats de l'olympiade écoulée et, par la même, le nouveau rôle qu'ils entendent jouer sur la scène mondiale. Pour preuve, la démonstration de force des garçons du relais 4x100 m nage libre, tout près de priver les Américains du sacre surpême. Sans un extraordinaire finish de Jason Lezak, les partenaires de Michael Phelps auraient renoncé, pour la troisième édition olympique consécutive, sur l'un des plus prestigieux titres collectifs de la natation. En décrochant l'or du 4x100 m, les Bleus auraient également empêché le prodige Phelps de battre le record de médailles de son compatriote Mark Spitz. Finalement, les Français se sont inclinés pour huit petits centièmes. Une défaite frustrante qui ne plombera pas les ambitions d'Alain Bernard sur la distance reine. L'Antibois de 25 ans, que nous avons choisi de mettre en couverture de ce numéro spécial consacré aux JO, est entré dans l'histoire du sport international par la grande porte. Sa victoire a sans doute moins d'écho que celle du

Jamaïcain Usain Bolt sur 100 m en athlétisme, de France de natation a récolté six médailles mais le duel que le Français a livré avec l'Australien Eamon Sullivan, nouveau recordman du monde de la spécialité (47"05), a tenu en haleine le monde entier pendant plusieurs jours. Et ceux qui l'ont vécu en direct pourront dire dans quelques années : "J'y étais!", en espérant qu'un nageur tricolore se hisse de nouveau en 2012 sur la plus haute marche du podium de l'épreuve reine. Dans ce numéro, nous avons également consacré une large place aux médailles de bronze de Hugues Duboscq en brasse ainsi qu'à l'argent d'Amaury Leveaux sur 50 m nage libre. Nous sommes aussi revenus sur la contre-performance de Laure Manaudou, mais sans nous attarder puisque à l'heure de boucler ce magazine nous ne connaissions pas la suite qu'elle souhaitait donner à sa carrière. Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'elle est et restera à jamais l'une des plus grandes championnes de la natation française. Enfin, et parce que les Jeux se sont disputés en Chine, un pays hors-normes, nous avons agrémenté ce numéro de plusieurs reportages afin de vous faire revivre l'événement olympique comme si vous y étiez. Bonne lecture!











À l'issue de son titre olympique et dans les jours qui ont suivi sa performance historique, Alain Bernard est longuement revenu sur sa joie, ses sensations, mais aussi le stress et la pression inhérente à une finale des Jeux. Entretien.

Alain, avec le recul, quelle impression vous laisse la médaille d'or olympique ?

Une médaille d'or aux Jeux c'est énorme... C'est comme une coupe du monde de football sauf que l'on est seul dans la ligne l'équipe qui m'entoure. Elle est aux petits ça marche j'ai envie de l'associer au bonheur que procure une médaille.

Sur le moment, qu'avez-vous ressenti?

C'est le plus beau jour de ma vie (silence). C'est tellement fort... Beaucoup de choses se concrétisent en peu de temps. Ce titre récompense huit années de travail et de souffrances. Qu'on soit bien ou pas, qu'on doute ou pas, il ne faut rien lâcher, toujours aucun moment me sentir surfaire les choses correctement. A l'arrivée, i'ai pensé à toutes ces années.

Vous avez mis du temps à réaliser ?

En touchant le mur je me suis dit : "Ca y est, croche. i'ai gagné !", mais sans comprendre réellement que je venais de remporter la finale olympique. A chaque fois que je plonge, c'est pour gagner. Depuis que je nage, je n'en ai pas perdu beaucoup des 100 m. Cette année, je me suis incliné à deux reprise : une fois en coupe de France en novembre 2007 face à Fabien Gilot et une autre à Rome, en juin, face à Filippo Magnini.

Ouel fut le meilleur moment de cette finale?

Le meilleur moment ? (II réfléchit) C'est lorsque je me retourne et que je vois le chiffre 1 à côté de mon nom sur le tableau d'affichage (sourires).



A quel moment la victoire vous semble Tout au long de la

course, je veille à

rester en ligne, à ne

pas me désunir, à

consignes que me

Je ne sais pas trop... Pendant la course ie ne me suis iamais senti battu. Oue ce soit au départ, au virage, à 15 mètres ou à 1 mètre d'eau. Je n'oublie pas pour autant toute du mur je me disais que tant qu'on n'a pas touché le mur on n'a pas perdu, mais ce soins avec moi, c'est pour cela que lorsque n'est pas gagné non plus. Le relais m'a servi de leçon. M'être fait devancer à la touche ça m'a secoué. J'aurais pu sombrer, ne pas être en mesure de réagir, mais après tout le travail accompli ces dernières années ce n'était pas possible de ne pas aller jusqu'au

Aviez-vous établi une stratégie particulière ? Pas vraiment, mais ie ne voulais à

passé ou en retrait, incapable de réagir. Aux 85 mètres i'ai mal. mais ie m'ac-

Et le stress?

Sur le plot i'ai les iambes qui tremblent. Quand le starter dit à vos marques, je vois ma jambe gauche trembler. Je me dis : "Là c'est mal barré !". Ce n'est pas la première fois que cela m'arrive, mais pas avec



En demi-finale du 100 m, vous battez le record du monde (47"20) avant que l'Australien Eamon Sullivan ne rafraîchisse à sont tour la référence internationale (47"05). Est-ce un moment important dans l'épreuve du 100 m nage libre ?

Je savais que les demi-finales iraient très vite. Je me sentais bien, i'ai tout donné et le record est tombé, mais après je n'ai pas suivi la course de Sullivan. Sur le moment i'étais détendu, content d'avoir répondu aux pique ? 47"24 de Eamon (en finale du relais 4x100 m nage libre, NdIr). Le plus important à ce moment de la compétition, c'est d'en- de Londres en 2012, Avec Denis, on va étatrer en finale. Le record du monde est anec- blir un plan de carrière sur quatre ans. Ce

pique?

Très (rires). Je me rends compte que d'Europe de Budapest, en août 2006, je suis pied au plancher.

A votre avis, à quel moment la victoire bascule en votre faveur ?

c'est tellement infime. La victoire se joue à j'étais alimenté par les Jeux Olympiques. Je pas grand-chose : ca peut être la touche, le virage... Nous sommes tous au top physiquement, mais il y a tellement de pression. ment que physiquement. D'ailleurs, le record du monde n'a pas été

Justement, pourquoi après des demi-finales rapides (record du monde de Bernard dans la première demie en 47"20 puis record du les Euros de Budapest sur une septième monde de Sullivan dans la deuxième en place en finale du 100 m en 49"20. Il a fallu 47"05, Ndir), la finale n'a pas été encore travailler, mais regardez où j'en suis mainteplus vite (victoire de Bernard en 47"21) ?

beaucoup de stress, en tout cas pour moi. On ne sait pas si cela va marcher comme on même le blues car i'avais l'impression qu'un le souhaite, si notre corps va répondre. La chapitre était sur le point de se refermer. part d'incertitudes est considérable et ce n'est pas évident à gérer.

C'est difficile de devenir champion olym-

Plusieurs fois nous avons frôlé la catastrophe. Deux ou trois fois la saison dernière. Je ne sais pas ce qui a pu faire la différence, j'ai eu des gros coups de fatigue, mais reste quand même sur deux grosses saisons d'entraînement, aussi bien technique-

Etes-vous prêt à consentir à nouveau de tels sacrifices?

Ces deux dernières années, i'ai vécu énormément de choses. Il y a deux ans, je quitte nant. Ca vaut le coup! Ouand on vit des ins-La finale est plus difficile à aborder. Il y a tants aussi fort, on ne veut pas que ca s'arrête. La veille de la finale du 50 m j'avais

Avez-vous une vague idée de la déferlante médiatique qui vous attend dans les mois à

J'ai une petite idée de ce qui m'attend, mais ça ne doit pas être quelque chose de désagréable. Tant que ca reste sportif, pas de souci, C'est quelque chose d'énorme donc il va logiquement y avoir de grandes retombées médiatiques, mais il y a pire dans la vie : ie ne vais pas m'en plaindre!

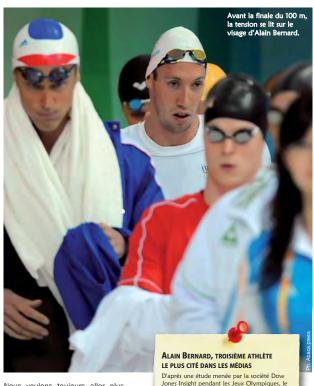
Comment rester motiver après ce titre olym-

Je n'ai pas envie de m'arrêter là-dessus. Mon projet de carrière court jusqu'aux Jeux sera différent, mais c'est motivant de nager avec ce titre olympique. On verra aussi jusqu'où mon corps peut aller. Il faudra neut-être adanter les entraînements les axer davantage sur le travail à sec ou des depuis les championnats assouplissements pour être plus à l'aise

La progression chronométrique enregistrée sur 100 m depuis le mois de mars 2008 est impressionnante. A quoi tient-elle ? Les combinaisons participent à cette pro-

gression, mais ie pense surtout que les entraînements sont plus personnalisés. Chaque nageur travaille sur des points spécifiques de la course. rien n'est laissé au hasard. En plus, la nouvelle génération affiche une mentalité différente (suite page 22).





Nous voulons toujours aller plus vite et l'émulation collective v contribue

En effet, on a l'impression qu'il existe une grande camaraderie au sein de la famille des sprinters.

Je ne sais pas si on peut parler de camaraderie, c'est davantage du fair-play. Quand ie me fais battre par Jason Lezak je le félicite pour sa performance. Lorsque je bats Eamon (Sullivan, Ndlr) il me félicite et vice-versa. Je pense que

l'on évolue dans un sport où l'on peut profiter de choses simples, d'un fair-play énorme. Je veux que cela reste une des valeurs fortes de notre discipline. Un jour on est le meilleur, mais le lendemain on peut s'incliner. Si on nie les autres et qu'on les rabaisse à longueur de journée, cela n'apporte rien. C'est pourquoi je tiens à rendre hommage à tous ceux qui ont disputé cette finale, tous ceux qui sont sur le podium mais aussi tous ceux qui méritaient d'être en finale. Beaucoup le méritent mais cela ne se passe pas toujours comme prévu.

Au moment d'aborder les séries du 100 m nage libre étiez-vous en pleine possession de vos moyens ou aviez-vous lâché de l'influx dans la finale du relais 4x100 m ?

Je n'ai pas lâché beaucoup d'énergie en finale du relais. C'est plutôt après, lors du contrôle antidopage que je m'épuise un

nageur français arrive sur la troisième marche

du podium des athlètes les plus cités dans les

médias. Il comptabilise 3 552 mentions (7%)

dans la presse et les éditions en ligne. En or,

on retrouve un autre nageur : Michael Phelps.

L'Américain additionne 19 626 mentions dans

les médias traditionnels. Sur les blogs et autres

forums, il dépasse les 28 700 mentions. Ses

balance. En argent, Usain Bolt court après les

13 400 mentions. Il distance tout de même

Alain Bernard de 10, 000 citations dans les

médias écrits

huit médailles d'or pèsent lourd dans la

Qu'avez-vous ressenti à l'issue du relais 4x100 m nage libre?

A l'arrivée je me suis dit : "On aurait pu faire mieux. On aurait pu gagner." D'habitude, quand je pars premier, je ne finis pas deuxième. Sur le moment je suis super déçu car ie suis persuadé que l'on est devant. Mais c'est une belle médaille d'argent, nous n'avons pas de regrets à avoir. Ce sont mes premiers Jeux Olympiques et pour ma première course je remporte l'argent, c'est quand même fort.



Cala doit tout de même être particulièrement frustrant d'être coiffé au poteau ?

C'est sûr que ce n'est pas très agréable. mais sur cette course les Américains ont été meilleurs que nous. Peut-être qu'il nous a manqué un peu de chance (silence). Il y avait un bel enieu, on ne voulait pas se rater et se faire plaisir. C'est pour cela que nous étions déçus.

Vous aviez l'air particulièrement affecté à l'issue de la finale du relais.

l'ai pris la défaite du relais très à cœur alors que l'on était quatre à nager. En partant quatrième je prends la responsabilité de finir. Après notre médaille d'argent le pensais que la défaite était de ma faute. Après j'en ai parlé avec les nageurs du relais et ils m'ont rappelé que c'était une course à quatre et nous étions tous responsables. Cela m'a aidé à me remettre. Surtout, Denis m'a dit que je devais rester moi-même jusqu'au hout nour me relever

Entretenez-vous un lien privilégié avec votre entraîneur Denis Auguin ?

C'est le cas et une fois encore je voudrais le remercier. Merci de croire en moi, de ne pas me juger sur mon niveau de performance. Il me l'a dit : s'il sait que je donne le maximum de moi-même mais que je finis 3° ou 5°, il ne me jugera pas sur le résultat. C'est rare...





Et après la déception du relais, il n'a pas été trop difficile de se remettre à l'eau ?

Non, cela a même été plutôt facile car l'attente commençait à être longue. J'avais envie de nager, mais ça ne sert à rien de se précipiter, il faut prendre les choses les unes après les

A l'instar du 50 m nage libre dont les séries débutaient dans la soirée du ieudi 14 août. quelques heures à

peine après votre sacre olympique sur 100 m. N'a-t-il pas été trop difficile de se remobiliser?

Reprendre la compétition n'a pas été évident, mais c'est pareil pour tous les nageurs qui ont disputé la finale du 100 m. C'est tellement intense qu'il faut prendre du temps pour encaisser. Eamon Sullivan l'a très bien fait, moi aussi le pense car le suis passé en demi-finales du 50 m. J'ai quand même mis beaucoup de temps à me concentrer. Après le 100 m j'ai essayé d'en profiter tout en restant plus ou moins dans la compétition. Il fallait être vigilant, mais je voulais également profiter du moment.

De manière générale, comment avez-vous événements à l'envers. Je sais qu'il y aura sion de tout donner (suite page 24).

abordé le rendez-vous olympique ?

Sereinement, d'autant que mes entraînements se passaient de mieux en mieux. Je me sentais bien dans l'eau, à l'aise techniquement. En arrivant en Chine (à Dalian d'abord où l'équipe de France effectuait son

des craintes, des moments de stress, mais c'est pareil pour tous les athlètes, il faut prendre chaque course l'une après l'autre.

Vous avez entamé les Jeux avec le record du monde de la distance reine (47"50, NdIr) et

un statut de grand favori à l'or olymconstitué un avantage ou un fardeau?

En fait, en arrivant aux Jeux je me doutais que le

stage final, puis à Pékin à partir du 4 août record tomberait. Je n'avais pas trop de 2008. Ndlr), ie savais qu'avec Denis nous pression par rapport à cette référence interavions bien travaillé, que tout était en place. nationale. De toutes façons, les records A la fin quand même, l'attente a commencé sont faits pour être battus, il ne faut pas à être longue. J'avais hâte que la compéti- trop s'v attacher. Quant à mon statut de favori, j'ai eu le temps de l'assimiler depuis les championnats d'Europe d'Eindhoven surveillé, observé et attendu, mais cela n'a jamais représenté un problème. Avec Denis l'objectif était clair : réduire d'abord les erreurs au maximum et ensuite prendre du plaisir à nager. En arrivant en Chine, je savais qu'en remportant l'or je pouvais basculer dans une autre dimension mais le plus appris à me contrôler, à ne pas prendre les important c'est de toujours avoir l'impres-

es périodes précédant une compétition internationale ne pique. Cela a sont jamais évidentes à gérer. Il y a de la pression, de l'impatience, des doutes, tout cela est mêlé, vous êtes dans un ■drôle d'état. Mais j'aime de plus en plus ces moments là."



Les périodes précédant une compétition internationale ne sont jamais évidentes à gérer. Il y a de la pression, de l'impatience. des doutes, tout cela est mêlé, vous êtes dans un drôle d'état. Mais j'aime de plus en plus ces moments là. Avec le temps, j'ai





En Chine, pour la première fois de l'histoire II est vice-champion olympique avec le relais des Jeux Olympiques, les finales de natation 4x100 m mais aussi en individuel sur 50 m se sont tenues le matin. Est-ce que cela vous a perturbé?

finales le matin. Les nageurs de l'équipe de dans les grands rendez-vous. France ont testé le programme olympique à l'Open EDF de natation (Paris les 17, 18 et 19 juin, NdIr). On savait donc à quoi s'attendre ! Cela fait aussi des années que l'on débute nos séances d'entraînement tôt le matin. On sait nager vite le matin, il faut juste opérer quelques réglages pour évoluer dans les meilleures conditions.

En Chine, Michael Phelps est entré dans l'histoire en s'adjugeant huit médailles d'or. Sa performance vous a impressionné ?

On est tous soufflé par ce qu'il réalise. Il a signé des courses phénoménales à Pékin, j'en ai appris coup de bras après coup de bras. Il est animé par un appétit monstre, il a toujours envie de faire mieux.

Il serait, apparemment, tenté par une aventure sur le 100 m...

J'en ai entendu parler... Il peut révolutionner le sprint car il a un retour monstrueux. mais je l'attends.

Certains observateurs affirment que votre principal adversaire dans les années à venir sera Amaury Leveaux, qui disnosent de caractéristiques proches des vôtres. Je le pense effective-

ment, mais ce ne sera pas le seul. Amaury a fait d'énormes progrès ces dernières années. Il a montré qu'il pouvait être très performant en sprint.

nage libre. Il l'a fait dans un contexte très particulier, en finale olympique. Il a un men-Beaucoup de choses ont été dites sur ces tal d'acier qui lui permet d'être présent

Pour conclure, comment expliquez-vous les bons résultats de la natation française aux Jeux de Pékin (une médaille d'or, deux d'argent et trois de bronze)? Depuis les Jeux Olympiques d'Athènes, la

natation tricolore a fait énormément de progrès, Laure Manaudou a ouvert la porte et démontré que les Français pouvaient s'illustrer sur la scène mondiale. Depuis, nous sommes plusieurs à nous être glissés dans l'ouverture. Ces bonnes performances s'expliquent aussi par l'encadrement. Aujourd'hui, l'équipe de France évolue dans un environnement idéal. Pour préparer les Jeux de Pékin, par exemple, la Fédération française avait repéré les lieux et organisé pour les athlètes qui le souhaitaient un stage de reconnaissance en juillet 2007. Dans ce genre de compétition.

mets les pieds.

Recueilli à Pékin par Adrien Cadot

c'est important de savoir où tu





Depuis son titre olympique décroché sur 100 m. les sollicitations pleuvent sur Alain Bernard. Pour garder la tête froide face aux médias et aux sponsors qui frappent à sa porte, le grand blond peut compter sur l'expérience et le savoir-faire de son clan antibois.

Chine, cela n'arrête nas Demandes d'interviews, plateaux télé, entretiens exclusifs, les sollicitations médiatiques ne faiblissent pas. Les champions olympiques c'est un fait. On décortique leur vie. on s'intéresse à leurs proches, à leurs passions et leurs amours défraient, à leur grand dam, les chroniques des pages "people". Depuis son sacre athénien en 2004. Laure Manaudou en a fait l'amère expérience. Aujourd'hui, c'est au tour d'Alain Bernard de troutisation de son image et les heures d'entraînements, ciment de ses performances sportives. Seul, il ne pourra pas faire face à la vague médiatique qu'il a déclenché en Chine. Voilà pourquoi Franck Esposito, manager du CN Antibes où s'entraîne le sprinter depuis 2006, et Stéphane Ruel, président du club, ont mis sur pied une gérer les sollicitations de la presse et des sponsors.

"La structure qui entoure Alain a été mise en place en juin 2007, au lendemain des championnats de France de Saintcette occasion, l'Antibois avait D'autres marques sont d'ores et Leroux, médaillé de bronze d'es-

signé un chrono de 48"12 sur déjà prêtes à investir sur le crime par équipe aux Jeux 100 m, devenant temporaire- requin des bassins. Ainsi, le d'Atlanta et agent de la nouvelle ment le troisième meilleur performeur de l'histoire. "Après Saint-Raphaël, il y a eu beaucoup de demandes, mais surtout des médias, poursuit l'ansuscitent l'intérêt et la curiosité, cien papillonneur. C'est surtout Robert Leroux, c'est l'agent, il

constructeur Lexus. enseignes liées au multimédia ou à l'horlogerie se sont clairement positionnées. La tête de gondole s'est transformée en demandes qui peuvent écorner mine d'or. En enlevant la son image, on zappe. On ne après les Euros d'Eindhoven médaille d'or de l'épreuve reine veut surtout pas l'envoyer au qu'il a fallu souder notre équipe. aux Jeux Olympiques de Pékin, casse-pipe, Alors dès fois on lui Alain Bernard a également gère les médias et les sponsors. décroché la timbale. Dans les sait qu'il nous fait confiance." Son frère Patrick est avocat il mois à venir les retombées

"Ne pas faire d'Alain un homme-sandwich ou un produit qu'on vendrait à tout va."

diques. Enfin, Roland Trabaries et moi gérons aussi des demandes de médias."

Car depuis les Euros néerlandais (18-24 mars), où il s'est emparé, à l'époque, du record du monde du 100 m (47"50), l'Antibois de 25 ans a touché le jackpot. Dans le sillage d'une Laure Manaudou qui flirte avec "Team Bernard" chargée de revenus annuels, le grand blond est en passe de s'imposer comme l'un des poids lourds du sponsoring sportif français. Pour l'heure, ils sont cing à EDF, Brossard et les complé-

ver un équilibre entre la média- s'occupe des affaires juri- financières s'annoncent pour le moins opulentes.

Concrètement, quelle est aujourd'hui la valeur marchande du colosse antibois ? "le ne neux pas donner de chiffres, répond Franck Esposito. Non pas que je ne veuille pas, mais ie ne sais nas. De temns en temps je reçois des contrats, on en parle avec Robert. On les trois millions d'euros de essave de faire les choses proprement. Je suis directeur sportif, les finances ce n'est pas mon domaine " Ce qui est certain, en revanche, c'est qu'à Antibes personne ne souhaite des gens en qui i'ai une exploiter son image: Speedo. "faire d'Alain un homme-sand- confiance absolue." wich ou un produit au'on ven-Raphaël", indique "Espo". A ments alimentaires Eafit. drait à tout va", prévient Robert

des coqueluche des bassins, "Ce que l'on veut c'est qu'Alain conserve l'aura dont il jouit, acquiesce Franck Esposito. Les en parle, dès fois pas, mais on Voilà sans doute les clés de la réussite du "Team Bernard" : une collaboration rigoureuse mais familiale, "Avec Robert, Patrick et Roland nous sommes une bande de copains, précise le manager antibois. Nous avons appris à nager ensemble dans différents clubs, mais quasiment au même moment. On se retrouve pour bien gérer les affaires d'Alain Chacun a ses missions et on travaille pour Alain." "Les gens qui l'entourent sont compétents, conclut, serein, Denis Auguin, l'entraîneur du champion olympique. Ils connaissent très hien les exisont pas des agents ou des avocats qui ne savent nas ce qu'est l'entraînement. En plus, ce sont

A Pékin, A. C.







Tous les spécialistes, simples observateurs et autres habitués de la cité pékinoise vous le diront : la capitale de L'Empire du Milieu a totalement changé de visage à l'occasion des Jeux Olympiques.

hristian Entz, journaliste au quotidien l'Alsace de passage à Pékin dix ans plus tôt, n'en revient pas : "Cela nant ce sont ces lignes de métro ultra modernes sorties de terre en quelques mois. comptez au moins une heure pour un trajet

On a l'impression que tout a été réaménagé pour les Jeux." Et quand on connaît les mensurations tentaculaires de la capitale chiprise. Pékin est une ville de 13 millions d'ha-

phérie, ce qui porte le total à 18 millions d'âmes, Jour et nuit, la cité grouille d'une activité débordante qui ne

semble jamais s'interrompre. Pas moins de six périphériques serpentent autour de la capitale et un septième est d'ores et déjà en n'a plus rien à voir. Les panneaux de chantier. Les autorités ont beau avoir imposé circulation sont en anglais et chinois, les une circulation alternée, plaques d'immatrirues sont propres, même l'attitude de la culation paires un jour puis impaires le lenpopulation a changé... Le plus impression- demain, le flux est permanent et les bouchons gigantesques. En pleine journée,

de 10 kilomètres. Pour résumer, la ville est à l'image de la Chine : hors normes.

Pour ceux et celles qui ont découvert la cité noise, on mesure mieux la rénovation entre- ancestrale en août dernier, difficile d'observer un quelconque changement, mais en disbitants, ajoutez-en cing de plus avec la péri- cutant avec les rares bénévoles chinois qui

"Tout a été réaménagé

pour les Jeux."

maîtrisent l'anglais ou avec des expatriés francais on constate que les dirigeants de l'Empire du Milieu n'ont pas lésiné

sur les investissements pour héberger le plus grand événement sportif de la planète. Depuis le 13 juillet 2001 et la désignation de Pékin pour organiser les Jeux Olympiques, un travail colossal a été entrepris. Fort d'un budget monstre de 40 milliards de dollars. les dirigeants chinois ont remodelé leur capitale. Au total, 300 000 vieilles maisons ont été détruites pour faire place au stade olym-

pique, au stade nautique et au village olympique. Quatre nouvelles lignes de métro ont également vu le jour et près de 3 800 bus et 20 000 taxis ont été remplacés par des moyens de transport plus modernes et moins polluants. Quant à l'aéroport, il s'est tout simplement métamorphosé afin de pouvoir accueillir 76 millions de visiteurs. Les périphériques ont triplé leur capacité et les échangeurs autoroutiers ont poussé comme des champignons aux quatre coins de la ville. Pour résumer, la Chine a tout mis en œuvre pour être à la hauteur de son slogan olympique : "Un monde, un rêve", mais surtout pour démontrer qu'elle est bien le pays le plus peuplé du monde et peut-être aussi le plus puissant.

A Pékin, Adrien Cadot

LE PATRIOTISME CHINOIS À L'HONNEUR

C i la cérémonie d'ouverture au stade olympique s'est révélée conforme aux valeurs d'harmonie universelle chères au baron Pierre de Coubertin, le fondateur des Jeux modernes, c'est avant tout la fierté nationale qui s'est affiché dans les grandes artères de la capitale chinoise tout au long des festivités olympiques. Ainsi, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des Jeux, point d'orgue de l'événement, des dizaines de milliers de Chinois agitant des drapeaux rouges et scandant "En avant la Chine !" ont envahi les rues de Pékin. Le drapeau rouge de la République populaire de Chine était partout, supplantant largement celui de l'olympisme. "Bien sûr que c'est le drapeau rouge qui se vend le mieux. Tout ça, c'est une affaire de patriotisme", fait remarquer un vendeur chinois interrogé par l'agence Reuters près de la place Tiananmen. "Nous voulons montrer au monde ce qu'est vraiment la Chine, parce que beaucoup de gens ne comprennent pas notre pays et tentent de le diaboliser", ajoute un groupe de jeunes femmes arborant sur le front et sur son T-shirt des autocollants "I love China". Sur d'autres T-shirts portés par des Pékinois, on pouvait lire en chinois ou en anglais : "Ecoutez la voix de la Chine" ou encore "J'aime la Chine aujourd'hui plus que jamais".







Dans l'ombre du géant

Après le couple Manaudou-Lucas, place au duo Bernard-Auguin (photo n°1). Le premier a vécu, le deuxième a atteint les sommets de l'olympe sur la distance reine en août dernier. Il aura fallu huit années à Denis Auguin - d'abord au CN Marseille puis au CN Antibes - pour façonner le nouveau roi du sprint mondial. Physiquement d'abord, techniquement ensuite et mentalement enfin, un travail de longue haleine conclu par la première médaille d'or tricolore sur un 100 m olympique. Un instant d'éternité que le technicien antibois a accepté de nous faire partager point par point.

■ 14 anût 2008

Levé 6h30, petit déjeuner à 7 heures. On est parti du village olympique vers 8h30, soit deux heures avant la course. Ensuite on a répété la préparation traditionnelle une heure et demie avant la course. On n'a pas eu le temps de s'échauffer dans le bassin de compétition, donc Alain s'est entraîné dans le bassin de récupération. Il n'y avait aucune volonté de se cacher c'est juste qu'on était un peu pressé par le temps.

La pression

On a bien rigolé au petit déjeuner, c'était assez détendu. Christophe Cozzolino, le kiné de l'équipe de France, était présent et franchement on a dit beaucoup de conneries. De toute façon la pression sur les Jeux est bien moins intense que sur les "France".

Les derniers mots

Je lui ai dit de se faire plaisir, c'est tout. Techniquement et physiquement il était parfaitement au point. Nerveusement il était logiquement stressé. On ne dispute pas une finale olympique sans pression. Quand je vois la course qu'il a réalisé, je me dis qu'il est parvenu à canaliser son stress.

La victoir

Alain a gagné parce qu'il était le plus fort. Parce qu'il a réuni le plus de qualités possibles pour remporter un 100 m. En théorie Sullivan va plus vite que lui mais la clé c'était de faire le meilleur 100 m possible. Il ne fallait pas inverser les choses et vouloir être champion olympique en disputant un mauvais 100 m.

L'émotion

Sur le moment, j'ai ressenti beaucoup de plénitudes. Il a fallu que je m'asseye car je ne tenais plus sur mes jambes. On pense surtout à l'aventure humaine. L'exploit sportif m'a moins touché, je vais progressivement en prendre la mesure (photo n°2).



La course parfaite

Alain a disputé la course idéale pour être sacré champion olympique. J'ai tout de suite vu qu'il nageait bien que cela allait bien se passer. Aux 75 mètres, j'étais quasiment sûr du coup car je vois Sullivan se désunir mais aussi parce que l'on avait établi une stratégie de course qui devait lui permettre d'accélérer dans le deuxième 50 mètres.

La finale

J'étais entouré avec les nageurs qui s'entraînent avec Alain toute l'année : les Français Boris Steimetz, Christophe Lebon et le sprinter belge Joris Grandjean (photo n°3). On a vécu la finale tous ensemble. Je ne sais pas s'ils étaient plus émus que moi, mais nous étions tous dans un drôle d'état. Je les ai remerciés car si Alain s'entraîne si dur c'est aussi parce qu'ils sont là tous les jours à le pousser. Je crois qu'une part du titre leur revient également.

4x100 m nage libre

Après le relais il a fallu un peu le déculpabiliser. C'est paradoxal car il est vice-champion olympique mais on lui dit: "Ce n'est pas de ta faute!". Les Français ont quand même pulvérisé le record du monde de quatre secondes alors que sur le papier on avait une seconde de retard sur les Américains. A l'arrivée, ils sont à huit centièmes et eux ont réalisé une course extraordinaire. Il commet juste une erreur: emmener Jason Lezak sur sa vague, mais il ne fallait pas qu'il prenne sur lui le poids d'une seconde place aux Jeux.

Premièr

Les séries et la finale du 4x100 m constituent ses premières courses olympiques et je crois qu'elles lui ont fait du bien. Il a pu lâcher un peu de pression nerveuse. Au fur et à mesure des courses il était de plus en plus détendu parce qu'il a vu qu'il était capable de gagner.



Les 48"12 des championnats de France de Saint-Raphaël (juin 2007, NdIr) lui ont fait du bien. Les Euros d'Eindhoven, même si la suite a été compliquée à gérer, ont montré qu'il était là. Cela reste un travail de huit années, c'est difficile de dégager un seul élément déclencheur. Il y a plusieurs moments clés, notamment une coupe de France, il y a très longtemps. A l'époque il nageait 51"00 et il me demande : "Combien je vais nager ?". Je lui réponds : "50"50". Il rigole et ce jour-là il nage 50"43. A partir de cet épisode, il a toujours eu confiance en ce que je lui ai dis (photo n° 4).

Alain Bernar

Ce n'est pas tous les jours la fête, mais c'est un sportif de haut niveau comme tous les autres. Cela n'empêche pas qu'il est extrêmement travailleur, méticuleux et rigoureux. Après on n'est pas touiours d'accord sur la manière, mais il travaille.

Promesse

Il ne m'a jamais promis qu'il allait être champion olympique. En revanche, tous les trois jours il me promet qu'il va tout faire pour être le meilleur. De mon côté, j'ai toujours su qu'il pourrait décrocher le titre olympique.

Abnégation

L'année 2004 n'a pas été facile. Il rate la qualification aux Jeux d'Athènes. Il a été malade une bonne partie de l'année : toxoplasmose, mononucléose... Il s'est posé des questions sur ce qu'il pouvait accomplir, mais il a remis la machine en route. Depuis huit ans il ne lâche rien. Même avec une mononucléose je ne l'ai jamais vu rater une séance.

Expérience

Plus que la médaille d'argent avec le relais 4x100 m nage libre, je crois qu'il a beaucoup appris lors de la finale du 100 m des cham-

pionnats de France de Dunkerque (10-17 avril 2008, Ndlr). Il a bien compris que le pire c'était de perdre la course soi-même. En l'occurrence il ne l'a pas perdu, mais il s'était mis en danger lui-même.

Denis Auguin

C'est et cela restera la victoire d'Alain Bernard. Je lui donne le cadre et après, comme tous les sportifs, il en fait ce qu'il veut. L'important c'est qu'il partage le projet : respecter une hygiène de vie, apprendre à tout mettre en œuvre pour nager vite. Si le nageur adhère ça ne devient pas facile, mais beaucoup moins difficile. Dès le début, Alain a parfaitement intégré ce vers quoi je voulais l'emmener, tant au niveau technique que ce qu'il faut accomplir au quotidien.

Affect

C'est difficile de définir les relations que l'on entretient. Alain ce n'est pas un ami, mais ce n'est pas non plus un nageur comme les autres. Il y a beaucoup d'affection, mais aussi beaucoup de tension parfois entre nous deux. On en a besoin tous les deux, pour se secouer, pour continuer à avancer (ohoto n°5).

L'après Jeux

Le projet pour se remobiliser ce sont les Mondiaux de Rome en juillet 2009. Il va falloir gérer le retour d'Alain en France. Il va falloir qu'il coupe. Il ne reprendra l'entraînement qu'en septembre et la compétition en povembre

Sollicitations

Pour le moment je ne suis pas inquiet. Après ses 48"12 à Saint-Raphaël (juin 2007, Ndlr) j'ai ressenti le besoin qu'Alain soit entouré. Donc j'ai fait appel à des professionnels, des gens dont c'est le métier, en qui j'ai totalement confiance et qui connaissent également les exigences du haut niveau (photo n°6).

Recueilli à Pékin par A. C.





sur le podium olympique pour être

sur la photo avec Alain Bernard."



Vice-champion du monde du 100 m nage libre en 1973. Michel Rousseau, consultant natation pour France Télévisions, nous livre son expertise sur l'état du sprint international après l'affrontement pékinois.

Que vous inspire la victoire d'Alain Bernard sur 100 m ?

Dans la victoire d'Alain on retrouve l'importance du duo entraîneur nageur. Les athlètes qui réussissent sont toujours en 47"21, il renouvelle sa perforaccompagnés d'un technicien avec lequel ils collaborent depuis longtemps et en lequel ils ont totalement confiance. Ce fut le cas pour Jean Boiteux, Laure Manaudou et on retrouve ce schéma avec Alain Bernard et Denis Auguin

Comment expliquer son suc-

En 2003, je l'avais repéré. Je trouvais déià qu'il nageait super bien. Il est long, il a une technique qui lui permet d'accéder à quelque chose. La musculation et le kilométrage ne sont qu'un des éléments, il faut aussi la technique et l'entraîneur. Cela se sent pendant la finale olympique du 100 m. Sullivan est plus petit, il a un passage de bras raide et droit. Alain a une approche plus classique mais très efficace sur chaque passage de bras.



Dans les années à venir, quel sprinter

nouveau type de sprinter : long et solide. Aujourd'hui, un nageur qui est technique va prendre du temps avant de percer car il faudra aussi qu'il devienne solide.

Alain Bernard peut-il durer?

Bien sûr car je pense qu'il en a encore sous le pied. Aux 60 mètres de sa finale il est avec Sullivan et je suis persuadé qu'il peut aller encore plus vite, mais intelligemment il n'en ajoute pas. Il reste à côté de l'Australien. Il s'impose quand même mance des demi-finales. Je pense qu'il peut nager moins de 47"00.

Alain Bernard en or sur 100 m et en bronze sur 50 m, Amaury Leveaux en argent sur 50 m, le sprint tricolore



était en première ligne à Pékin.

également le sprint français.

C'est exceptionnel et ce n'est peut-être pas

fini. On peut disposer de la plus grosse

équipe de sprint de l'histoire de la natation.

Il y a Michael Phelps, mais il peut y avoir

Recueilli à Pékin par A. C.

Sprint féminin : Dara Torres défie le temps

Si Michael Phelps est, sans conteste, le grand homme des Jeux de Pékin, sa compatriote Dara Torres n'est pas passée non plus inaperçue. D'abord en raison de son âge, 41 ans. Ensuite, parce qu'en débarquant à Pékin, Torres participait à ses cinquièmes JO après ceux de Los Angeles en 1984, de Séoul en 1988, de Barcelone en 1992 et de Sydney en 2000 Enfin car la Californienne maman d'une petite Tessa, comptabilise la bagatelle de neuf médailles olymniques en démarrant la compétition 2008 : quatre d'or, une d'argent et quatre de bronze. En Chine, Torres en a décroché trois de plus : l'argent sur 50 m nage libre, 4x100 m nage libre et avec le 4x100 m 4 nages. Trois breloques supplémentaires qui font d'elle la nageuse américaine la plus médaillée de l'histoire.

Le patron se retire

A l'issue de la finale du 100 m nage libre, dont il a pris la cinquième place en 47"75 (record personnel), Pieter Van Den Hoogenband a annoncé sa retraite internationale. Le Néerlandais ne deviendra pas le premier sprinter de l'histoire à remporter trois médailles d'or sur la distance reine. Il n'en laisse pas moins l'image d'un champion d'exception qui aura dominé, huit ans durant, la discipline phare de la natation.

e suis extrêmement fier d'avoir disputé une troisième finale olympique d'affilée. Je n'ai rien à me reprocher, je n'ai tout simplement pas nagé assez vite. Les autres étaient plus rapides. Finalement mon seul regret sera de ne pas figurer sur le podium olympique pour être sur la photo avec Alain Bernard," A l'heure de clore son exceptionnelle carrière, Pieter Van Den Hoogenband a, une fois encore, fait étalage de son fairplay et de sa classe. Aucune rancœur, pas de dépit pour celui qui aurait pu entrer au panthéon de la natation en empochant l'or du 100 m nage libre à Pékin pour la troisième fois. De nouveau, le nageur du PSV Eindhoven, au sein duquel son père travaillait comme médecin de l'équipe de foot, privilégie le respect de ses adversaires en reconnaissant humblement le triomphe de son successeur, Alain Bernard, dans les tablettes de l'épreuve reine.

Il faut dire que les deux hommes entretiennent une relation privilégiée. Aux championnats du monde de Melbourne (mars 2007, NdIr), le Batave, tout juste sorti de sa demifinale du 100 m, s'était enquis du résultat du sprinter tricolore auprès de Nelson Montfort, l'homme de terrain de France Télévisions sur les épreuves de natation. En lui apprenant son élimination, suite à un

Néerlandais n'avait pas caché sa déception, iournal l'Equipe, Il faut aussi apprivoiser la assurant néanmoins qu'il ferait parler de lui douleur car la reprise fait mal." Finalement. dans les années à venir. Et venant de l'im- le protégé de Jacco Verhaeren au PSV mense VDH, le compliment vaut son pesant Eindhoven signe son retour aux Euros de d'or. Le Batave

n'est rien de moins que l'ancien propriétaire du record du monde (47"84).

l'or sur 100 m, aux Euros de 2008 en passant par son sacre athénien de 2004, le Van Eindhoven, devant son public et dans sa piscine. Une domination interrompue par ce ieune nageur français qu'il avait repéré à Melbourne un an plus tôt. Aux Pays-Bas Alain Bernard entamait alors son ascension olympique en arrêtant le chrono de la distance reine à 47"50. Ces eaux-là, le "Néerlandais volant" n'y goûtera jamais.

Le 15 août dernier, au lendemain de la finale olympique du 100 m, VDH a tiré sa révérence sur un ultime baroud d'honneur.



maladroit à quelques mètres du mur, le déclare à l'époque le champion meurtri au Budapest en juil-

> "Mon seul regret sera de ne pas figurer let 2006. Battu l'Italien Filippo Magnini sur 100 m, il se rassure en pre-

Des Jeux de Sydney en 2000, où il décrocha nant l'or du 200 m. Une médaille qui récompense son courage, mais qui lui permet surtout de continuer à caresser son rêve de Den Hoogenband a inscrit sa carrière dans devenir le premier sprinter de l'histoire à la légende. Huit années d'un règne qui a réussir le triplé olympique sur 100 m. étrangement pris fin sur ses terres, à L'histoire s'écrira sans lui, mais le coup n'est pas passé loin. En Chine, le Batave, jamais titré en championnat du monde mais médaillé d'argent à huit reprises, s'est glissé en finale du 100 m avant de clore son chapitre sportif sur ses deux meilleures performances personnelles (47"68 en demie et 47"75 en finale) et une 5° place dans le sillage d'une nouvelle génération affamée. Il n'a finalement manqué qu'une dernière photo souvenir avec son successeur Alain Bernard sur le podium











La reine des reines

Pas la peine d'être un grand spécialiste de la natation mondiale pour constater l'extraordinaire explosion du 100 m nage libre depuis le mois de mars 2008. Retour sur une déferlante historique.

endant près de huit années, Pieter Van Den Hoogenband a plané sur la discipline. Détenteur du record du monde (47"84) depuis les Jeux Olympiques de Sydney en 2000. le "Néerlandais volant" fut longtemps le seul sprinter de la planète à pouvoir franchir les 48"00. Si en juin 2007, lors des championnats de France de Saint-Raphaël, Alain Bernard a flirté avec la barre mythique (48"12), c'est bien le Suédois Stefan Nystrand qui est devenu le deuxième nageur sous les 48"00, signant 47"91 à l'Open EDF de Paris le 4 août 2007. A l'époque, le chrono du Scandinave fait sensation.

Logiquement, il endosse le statut de favori à l'or olympique. Comment imaginer alors la vague qui va s'abattre sur les tablettes de la distance reine ? En l'espace de six mois, le

ses championnats nationaux avec un fulgurant 47"52. Pour l'heure, le record reste la propriété du Français, mais l'explication finale approche. Comme 100 m va vivre une véritable prévu, elle aura lieu dans le

Franchir les mythiques 47"84 pour espérer s'illustrer sur la scène mondiale.

révolution. Le premier coup de semonce est lancé le 23 mars 2008 par Alain Bernard. Aux Euros d'Eindhoven, le Français signe 47"50 en finale et devient le nageur le plus rapide de la planète. Trois jours plus tard, le

Cube d'Eau, théâtre des épreuves de natation des Jeux Olympiques de Pékin. En finale du 4x100 m nage libre. Sullivan signe 47"24. Bernard reprend la main, deux jours plus tard, dans la première demi-finale du 26 mars, le sprinter australien 100 m (47"20). Piqué au vif,

Eamon Sullivan s'illustre lors de

l'Australien répond en portant la référence mondiale aux frontières de l'impensable : 47"05 dans la deuxième demi-finale.

Côte d'Azur à Antibes, fief d'Alain Bernard. La breloque féminine retrouve, elle, le sol européen après

en 2004, Jodie Henry avait en effet devancé la

Néerlandaise Inge De Bruijn sur la distance reine. A Pékin, l'Allemande Britta Steffen arrache l'or, son

deuxième titre majeur après une victoire sur 100 m

aux Euros 2006 de Budapest, et ramène le titre olympique dans l'hémisphère nord. Depuis les Jeux de

Sydney en 2000, les Européens ont enlevé dix titres

possibles (sept distribués chez les hommes et sept chez

du 100 m (aux JO et aux Mondiaux) sur quatorze

les femmes), soit 70 % des couronnes mises en jeu

une olympiade sous le soleil de l'Australie. À Athènes,

maintenant quelques semaines que les Jeux de Pékin se sont achevés et le 100 m ressemble à un champ de ruines. Après huit années de stabilité, tous les repères ont été balayés. En six mois, douze sprinters ont franchi ou égalé, parfois même à plusieurs reprises, l'ancien mur des 48"00 (1). Parmi eux, dix ont dépassé les mythiques 47"84 de VDH (2) et aujourd'hui la performance est indispensable pour espérer s'illustrer sur la scène internationale

A l'heure des explications, plusieurs éléments méritent d'être soulignés. Les combinaisons et leur cortège de progrès technologiques ne sont pas étrangers à ces avancées chronométriques. A en croire les observateurs avisés ces secondes peaux permettent de gagner de précieux centièmes. Il faut également tenir compte de l'émulation olympique qui décuple et transcende les gros bras du sprint mondial "Les leux c'est tous les quatre ans, rappelle Alain Bernard, chef de file du sprint tricolore. Tous les nageurs s'entraînent dans cette perspective. C'est un aboutissement ultime pour tous les sportifs qui sont prêt à tous les sacrifices pour s'v illustrer." Il ne faut pas non plus négliger l'importance de l'évolution des tech-

Bernard et ses rivaux Stefan Nystrand, Garrett Weber-Gale ou Brent Hayden n'ont rien à envier aux poids lourds de la boxe. Autant de motifs qui expliquent l'accélération des performances sur 100 m nage libre. Reste que l'émergence simultanée de nageurs sous les 48"00 démontre qu'une nouvelle génération exceptionnelle de sprinters a pris le contrôle de la discipline. Eamon Sullivan, Alain Bernard, Garrett Weber-Gale ou Cesar Cielo n'ont peut-être pas encore l'aura et l'éclat d'un Popov, mais ils en ont en tout cas l'étoffe. Pas question cependant d'enterrer les anciens. VDH n'a plus le mordant de ses ieunes années, mais le vécu dont il dispose lui a permis de franchir à

Une nouvelle génération de sprinters a pris le contrôle de la discipline.

niques de nage. Ces dernières ne sont évidemment pas figées, les entraîneurs testent, expérimentent et innovent. En 2007. les championnats du monde de Melbourne avaient permis à l'équipe américaine d'afficher à la face du monde sa suprématie dans les virages et les coulées. "Nous avons assisté à une révolution technique, constatait à l'époque le DTN Claude Fauquet. II nous faut maintenant travailler dans ce sens pour rattraper notre retard." Le service développement et recherche de la Fédération Française de Natation, installé à l'Insep, a depuis orienté ses travaux dans ce sens.

A l'instar de la France, les grandes nations de la natation mondiale disposent également d'outils technologiques de pointe. Les entraînements sont filmés, décortiqués et analysés. Les nageurs peuvent ainsi corriger leur position dans l'eau. améliorer leurs points faibles et corriger leurs erreurs. La distance reine est devenue une course scientifique où tout est soigneusement millimétré. Difficile d'occulter enfin la place qu'occupe désormais la musculation dans la préparation des hors bords des bassins. Si en termes de taille les gabarits n'ont guère évolué, les sprinters du XXI° siècle sont devenus des athlètes bodybuildés. Alain

nouveau les 48"00 (47"97 en séries du 100 m olympique puis 47"68 en demi-finales). Quant à Jason Lezak, 33 ans révolus, il s'est rappelé au souvenir de la ieunesse lors des Trials américaines d'Omaha en couvrant l'aller retour en 47"58 avant de s'offrir un 47"98 en demifinales olympique. Et comme il l'a démontré dans la finale du 4x100 m des Jeux de Pékin, l'expérience peut faire la différence. En surfant sur la vague d'Alain Bernard l'Américain a privé les Français de l'or olympique et offert à son compatriote Michael Phelps le titre qui semblait le moins accessible dans sa quête du record de Mark Spitz.

A Pékin, Adrien Cadot

(1) Eamon Sullivan (47"05), Alain Bernard (47"20), Michael Phelps (47"51), Brent Hayden (47"56), Jason Lezak (47"58), Cesare Cielo (47"67), Pieter Van Den Hoogenband (47"68), Amaury Leveaux (47"76), Garrett Weber-Gale (47"78), Stefan Nystrand (47"83), Matthew Targett (47"88), Lyndon Ferns (48"00).

(2) Eamon Sullivan, Alain Bernard, Michael Phelps, Brent Hayden, Jason Lezak, Cesare Cielo, Pieter Van Den Hoogenband, Amaury Leveaux, Garrett Weber-Gale, Stefan Nystrand.









ALAIN BERNARD AU PANTHÉON DES SPRINTERS

En s'adjugeant l'or du 100 m nage libre en Chine, Alain Bernard est non seulement devenu le troisième nageur tricolore, après Jean Boiteux en 1952 et Laure Manaudou en 2004, à coiffer une couronne olympique, mais il a également intégré l'une des plus prestigieuses écuries de champions internationaux. Le Français rejoint les Américains Johnny Weissmuller, Don Schollander, Mark Spitz (photo n°1), sept médailles d'or lors des Jeux Olympiques de 1972 à Munich dont l'épreuve reine, Jim Montgomery et Matt Biondi (photo n°2 avec le Français Stephan Caron). Le protégé de Denis Auguin retrouve également le Russe Alexander Popov (photo n°3) et le "Néerlandais volant" Pieter Van Den Hoogenband (photo n°4) au panthéon des sprinters.



REPORTAGE



Théâtre des épreuves de natation course, de plongeon, de synchro et de la finale de water-polo, le Cube d'Eau et ses 17 000 places assises a fait salle comble pendant l'ensemble de la quinzaine olympique.

e prime abord, il ne paie pas de mine. C'est en s'approchant que on prend la mesure des proportions colossales du Cube d'Eau. Imaginez un peu, un bloc bleu posé au milieu du site olympique, coincé entre le "Nid d'oiseau" et le Palais national omnisports qui accueille les épreuves de gymnastique. Un cube de 80 000 m² composé de 3 000 bulles translucides, comme autant d'alvéoles d'une ruche bouillonnante. Long de 177 mètres et haut de 30 mètres, le centre aquatique est un mastodonte. Un monstre disproportionné à l'image de la capitale pékinoise, tentaculaire, et d'une Chine ancestrale aux 1,3 milliard d'habitants.

De l'extérieur, rien n'indique que l'ouvrage renferme un bijou de technologie et d'écologie dédié à la natation course, à la natation synchronisée (trois bassins) ainsi qu'au plongeon. Un joyau qui en fait, à ce jour, le plus grand centre de natation de la planète. Et pourtant, l'intérieur est à la hauteur de l'emballage. A la fois grandiose et spacieux. Pas moins de deux sous-sols assoient les fondations du colosse. Le premier est constitué d'un dédale de couloirs, de bureaux, de vestiaires et de salles de presse. Le deuxième regroupe les infrastructures techniques et notamment celles nécessaires au traitement de l'eau de pluie recyclée chaque année. Au total, les cinquante-deux ingénieurs qui ont participé à l'élaboration du Cube estiment à 10 500 m³ le nombre d'eau récupérée et traitée.

Dans le ventre de la bête, 17 000 places assises et une vue imprenable sur les exploits des stars des bassins. Boutiques. cafétéria et snack, tout est prévu pour combler les spectateurs. Comme toujours, une ments des visiteurs. A l'entrée on contrôle, à la sortie aussi et dedans ca épie. Vous êtes en Chine et la surveillance n'est pas un vain

Les finales ont beau avoir été déplacées en matinée à la demande des télés américaines, et à grand renfort de millions de dollars, l'ambiance aura été, pendant toute la durée de la guinzaine, à la hauteur de l'événement olympique. Dans les gradins, les drapeaux chinois se mêlent aux étendards

Japonais sont bien représentés et les perforarmée de bénévoles encadre les déplace- mances de leur brasseur vedette Kosuke Kitajima sont systématiquement célébrées par un grondement de contentement. Dans le top 3 des encouragements, les médailles

Le plus grand centre de natation de la planète.

d'or de Michael Phelps figurent en bonne place. A huit reprises le nageur va enflammer le Cube. A huit reprises, le public s'est mis debout pour accompagner dans l'hisdes nations phares. Proximité oblige, les toire le nageur le plus célèbre de la planète. plus grands meetings politiques.

de glisser progressivement vers les dix lignes d'eau du bassin olympique. Au moment du départ, le silence se fait. Religieux et fragile jusqu'au start lançant les hostilités. Plongeon, coulée et premières vagues, la piscine s'embrase. Dans les gradins, c'est la folie. Les drapeaux rouges



Rubik'cube d'eau



d'un cran. Séries, demies ou finale peu importe finalement. Si un Chinois s'impose, vous pouvez interrompre votre discussion ou votre conversation téléphonique. La ferveur est telle qu'on ne s'entend plus. Le peuple chinois est fier de ses Jeux et de ses athlètes et il tient à le faire savoir.

A Pékin, Adrien Cadot

NATATION SELECT

ongtemps, la France est restée insensible aux joutes aquatiques, scrutant avec curiosité les onstrations américaines et australiennes. Depuis l'explosion médiatique de Laure Manaudo aux Jeux d'Athènes, les Français se sont pris d'affection pour cette grande brune sacrée à plusieurs reprises sur la scène mondiale. A Pékin, Alain Bernard a pris le relais en soulevant trois médailles olympiques - l'or sur 100 m, l'argent avec le relais 4x100 m et le bronze sur 50 m. Pas étonnant donc de voir affluer en Chine une foule de journalistes tricolores. Et quand on connaît l'intérêt des médias américains, australiens, japonais, allemands, italiens et chinois pour cette discipline, on imagine sans mal la cohue qui régnait dans les entrailles du Cube d'Eau pendant les finales de natation. Une affluence record de journalistes qui a contraint le CIO à instaurer un système de billet afin de ne pas dépasser les capacités de la salle de presse et de la zone mixte, où se déroulent les interviews d'après-course. Il fallait donc montrer patte blanche pour espérer assis ter aux festivités. Plusieurs médias, accrédités mais privés du sésame, ont du rebrousser chemin ace aux conditions drastiques d'une natation devenue d'un coup très sélect





Leveaux fait sa mue

L'époque où Amaury Leveaux se faisait remarquer par ses propos décapants est bel et bien révolue. En s'octroyant deux médailles d'argent aux Jeux de Pékin - sur 50 m et 4x100 m nage libre l'Alsacien de 22 ans a enfin répondu aux espoirs placés en lui. Décryptage d'une éclosion annoncée.



L'ARGENT OLYMPIQUE

"Ça fait plaisir. Il y a quatre ans lorsque j'avais vu Laure Manaudou faire toutes ses médailles je voulais être sur le podium à Pékin. J'étais venu pour gagner le 50 m, mais j'ai commis une petite erreur pendant la course. Malgré tout, je n'ai aucun regret. Vice-champion olympique, avec deux Français sur le podium, c'est un grand moment. Je n'oublie pas non plus l'argent avec le relais 4x100 m Maintenant, j'ai un plus gros palmarès que Roxana Maracineanu à Mulhouse. Après la finale du 4x100 m nage libre nous étions ex-æquo. mais désormais je suis passé devant."

■ LE 50 M NAGE LIBRE

Spécialiste de 200 m nage libre, distance dont il est d'ailleurs vice-champion d'Europe 2007. Amaury Leveaux est progressivement descendu sur 100 et 50 m. Si beaucoup d'observateurs décèlent chez lui un potentiel énorme sur la distance reine, c'est bien sur 50 m qu'il s'illustre depuis plusieurs mois, "C'est une épreuve que le découvre, J'en ai nagé quelques uns, mais il m'a fallu du temps pour me sentir à l'aise, mais surtout pour imaginer v réussir quelque chose. Pour le 50 m, il faut être au top physiquement et mentalement. La moindre erreur se paje cash." Une distance qui lui permet surtout d'exploiter pleinement sa puissance dans les premiers 15 mètres. "C'est là qu'il peut faire la différence, reconnaît son coach Lionel Horter. Il dispose aujourd'hui d'un des départs les plus rapides du plateau."

L'Alsacien a débuté son aventure avec le

LE RELAIS 4X100 M

relais 4x100 m par une médaille de bronze aux championnats d'Europe de Budapest. Moins d'un an plus tard, le sprinter qualifie le relais en finale des Mondiaux de Melbourne, mais ne participe pas à la finale. Il rentrera néanmoins de l'hémisphère sud avec le bronze mondial et l'envie de poursuivre cette aventure collective. Preuve supplémentaire de sa motivation, ce record d'Europe qu'il rafraîchit avec ses camarades Bernard, Gilot et Bousquet en juin 2008 à l'occasion de l'Open EDF de natation à Paris (3'12"54). "Cette année, je me suis entraîné sérieusement. J'ai tout mis de côté pour ne penser qu'au relais 4x100 m nage libre et au 50 m. Je me suis entraîné pour les quatre mecs du relais, pour la France, pour tous ceux qui nous soutiennent. J'aime ce relais parce qu'il n'y a pas de stars, juste quatre nageurs

2007-2008 : LE TOURNANT

qui avancent dans le même sens."

Après plusieurs saisons mi-figue mi-raisin, Amaury Leveaux s'est acheté une conduite la saison dernière. L'échéance olympique a. sans doute, contribué à réveiller les ambitions et les rêves de médailles d'un géant alsacien dont le nom n'apparaissait alors plu dans la liste des candidats aux podiums olympiques. Le déclic se serait produit pen- c'est quand même lui qui a du mettre la l'affect. dant l'été 2007. Amaury s'attache alors les main à la poche. services d'un préparateur mental et boule-

résultat ne se fait pas attendre, comme le

confirme cette anecdote sympathique: "En

août 2007, j'étais dans mon canapé avec

mes chips et je regardais l'Open de natation

cien participe à la même épreuve pari-

sienne et contribue, avec Alain Bernard,

Fabien Gilot et Frédérick Bousquet, à la

Comme tous les grands champions, difficile

de séparer Amaury Leveaux de son mentor

Lionel Horter. A l'instar de Denis Auguin et

Alain Bernard, les deux comparses mulhou-

siens collaborent depuis huit années. Lionel

Horter, ancien entraîneur de Roxana

Maracineanu qu'il emmena au titre mondial

en 1998, a façonné ce grand échalas de

2,04 mètres qu'il a récupéré en 2000 et

qu'il a toujours soutenu. Aujourd'hui, son

poulain mesure pleinement l'influence de

son coach sur sa vie et sa carrière : "Je lui

moi, il m'a dit vient. Lio a tout fait pour moi,

quand j'avais besoin d'argent, d'une voi-

ture, il était là. J'ai dormi et mangé chez lui

L'égérie de la natation française aura passé

huit mois en Alsace. Huit mois avant de

s'envoler vers de nouveaux horizons. Huit

mois au cours desquels le paysage mulhou-

sien aura subi de nombreux changements.

A commencer par la place d'Amaury

Leveaux au sein du groupe d'entraînement

de Lionel Horter. Longtemps couvé par le

responsable du Pôle France de Mulhouse, le

grand blond a gagné en autonomie et en

nuis il fallait l'aider à atteindre son objectif

olympique. Au début, j'ai eu un peu de mal

à comprendre... Au final, je pense que cela

m'a fait du bien. Cela m'a permis d'être plus

autonome. Maintenant je sais pourquoi je

donne les consignes des séries, désormais

j'essaie de comprendre ce que l'on me

Avant de s'envoler pour la Chine, Amaury

Leveaux a fait un pari avec un de ses amis :

"Le deal est simple. Si je gagne une

médaille d'or aux Jeux de Pékin, il m'offre

demande."

pendant un an et demi."

LAURE MANAUDOU

(3'12"54)

LIONEL HORTER

verse dans la foulée son hygiène de vie. Le DANS L'HISTOIRE DU SPRINT

Pour l'heure, Amaury Leveaux n'a pas encore inscrit son nom au panthéon du sprint en empochant l'or olympique ou les en devenant le premier nageur à descendre sous les 1'47"00 sur 200 m (1'46"54, nage libre (21"38, record d'Europe).

UN CARACTÈRE

Amaury Leveaux est un champion, un le Belfortain de 22 ans a le sang chaud : "Tout le monde le sait, ie n'ai pas un caractère facile. Avant j'avais tendance à prendre Asa PHILOSOPHIE la tangente. J'étais rancunier envers tout et je grognais. Aujourd'hui, j'ai pris sur moi de duo de rap français NTM, mais c'est aussi me taire. Je fais mon truc de mon côté, je un épicurien : "Je vis chaque instant comme suis autonome et je ne me prends plus la si c'était le dernier et je ne regarde jamais dois beaucoup. Ouand ca n'allait pas chez tête."

LA PRESSION

à maîtriser le stress inhérent aux épreuves internationales. Présenté depuis son entrée en équipe de France en 2004 comme l'un des grands espoirs de la natation française, le Mulhousien a pris le temps d'éclore, "J'ai pris conscience de mon potentiel depuis cette année. En août 2007, je me suis tourné vers un préparateur mental qui m'a beaucoup aidé. Je me suis rendu compte que je ne pensais pas aux bonnes choses au hon moment " Reste que la pression la plus pesante n'est pas celle exercée par les médias, mais bien celle que sa famille lui maturité "Lorsque Laure est arrivée Lionel impose : "Je ne veux pas les décevoir, mais s'est davantage occupée d'elle. C'est normaintenant j'arrive beaucoup mieux à faire mal, il fallait qu'elle prenne ses marques et la part des choses."

SA GROSSE ÉMOTION

Si sa médaille d'argent aux Jeux de Pékin figurera certainement en bonne place dans sa galerie de souvenirs, ce sont bien les m'entraîne. Avant j'attendais que Lionel me championnats de France de Dunkerque qui occupent aujourd'hui la pôle position. En avril 2008, le sprinter peroxydé s'illustre en s'imposant en finale du 50 m nage libre. record d'Europe à la clé en 21"38. Une marque continentale acquise devant ses proches et la famille de son entraîneur Lionel Horter qu'il porte dans son cœur : "Avant mon record d'Europe, Lionel m'a amené sa fille que je considère comme ma un dîner au Ritz. Dans le cas contraire, c'est propre sœur. Je me suis dit : « Tout le monde moi qui l'invite." Avec deux médailles d'ar- est là... Tu dois gagner ! »." Le géant mulhougent au compteur (4x100 m et 50 m nage sien cultive sa différence, mais il n'en

libre), le coup n'est pas passé loin mais demeure pas moins un athlète qui avance à

LE CHAMBREUR

Difficile d'occulter ce trait de caractère. Amaury Leveaux a beau s'assagir avec les années, il n'en garde pas moins la langue bien pendue. Sa réputation de chambreur a lauriers dans un championnat du monde. Il d'ailleurs fait le tour des bassins au point de à la télé." Dix mois plus tard, le colosse alsa- est néanmoins parvenu, via des chemins rendre cultes certaines de ses déclarations. détournés à entrer dans l'histoire du sprint En 2006 lors des championnats de France de Tours, l'Alsacien n'hésite pas à comparer Fabien Gilot, aujourd'hui son partenaire au conquête d'un nouveau record d'Europe en record de France), sous les 48"00 sur sein du relais 4x100 m. à un petit canard de finale du relais 4x100 m nage libre 100 m (47"76) et sous les 22"00 sur 50 m baignoire : "Tu le remontes et il part en battant des bras quand tu le relâches... Mais il ne revient jamais !" Dès ses premiers pas sur la scène nationale, le freluguet se fait remarquer en provoquant ouvertement nageur au gabarit exceptionnel et au talent Franck Esposito, l'icône de la natation franindéniable, mais c'est aussi un garçon au çaise. "Il est fort au niveau national sinon, fort caractère. Les cheveux blonds en sur le plan mondial, ce n'est pas terrible... bataille, des tatouages en veux-tu en voilà, Mon but est de le battre. Personne ne l'a fait, je le ferai !".

Amaury Leveaux est un inconditionnel du en arrière". Profité n'empêche cependant pas de donner le maximum de soi-même. même si, il le reconnaît dans un grand sou-Il lui en aura fallu du temps pour apprendre rire : "Mon rêve ce serait de ne pas avoir à

> Recueilli à Pékin par Adrien Cadot (avec Christian Entz)





L'éclaircie après la tempête

Quatre ans après les Jeux d'Athènes, Huques Duboscq a décroché deux nouvelles médailles de bronze sur 100 et 200 m brasse, effaçant de la sorte deux dernières saisons ternes. Fidèle au rendez-vous olympique, le Havrais de 27 ans confirme, si besoin est, qu'il demeure l'une des têtes d'affiche de la natation française.

au travail."

ékin, lundi 11 août, 10h31 heure locale (4h31 à Paris). Sur la plage de 91, large sourire suivi d'un signe en direction des gradins. A quelques secondes de la deuxième finale olympique de sa carrière, Hugues Duboscq démontre sa capacité à ne pas subir la pression. En 2004 déià, lors des 100 et 200 m brasse aux championnats des Jeux Olympiques d'Athènes, ses pre- d'Europe d'Eindhoven. Surtout, le Français miers, le Français avait impressionné par franchit enfin la barrière symbolique de la son calme, sa décontraction et sa facilité à appréhender le plus grand événement sportif de la planète. Quatre ans plus tard, la figure de proue de la brasse tricolore est toujours aussi tranquille à l'heure d'entrer dans l'arène surmédiatisée du Cube d'Eau. Le scénario des dernières années ne plaident cependant pas

en sa faveur. "Cela n'aurait pas été utile Si en 2004 Hugues de vouloir tout rénover, avait surpris son monde en arrachant le il fallait iuste se remettre

bronze depuis la ligne 8, en 2008 le Havrais tient davantage du

ténor en perte de vitesse que du favori indétrônable. Les vedettes Kosuke Kitajima et après plusieurs déconvenues cuisantes, il Brendan Hansen (*) ont également connu des fortunes diverses, mais le Français, 27 ans depuis le 29 août, sort de deux 4 août avec l'ensemble de l'équipe de années moroses en 2006 et 2007 (cf. encadré). Finaliste du 100 m brasse aux Euros 2006 de Budapest, mais seulement sixième à l'arrivée, le Havrais connaît un nouvel échec aux championnats du monde de Melhourne en mars 2007 Incapable de franchir le seuil des demi-finales des 100 et rence est âpre. Avec le Japonais Kosuke 200 m brasse, le couple Duboscq -Paparrodonoulos, son entraîneur denuis ses débuts, traverse l'une des crises maieures de sa longue collaboration. "Ce fut une grosse déception, se souvient le technicien Finalement, le Français va, contre toute havrais. Mais à aucun moment nous avons attente, récolter le bronze sur 100 et 200 m parlé de divorce. Quand nous sommes ren- brasse. "Sur 100 m brasse, je ne réalise pas trés d'Australie, on a tout remis à plat sans tout de suite (suite page 40).

bouleverser notre mode de fonctionnement." "Cela n'aurait pas été utile de vouloir départ, "Mister Zen" est détendu. tout rénover, il fallait juste se remettre au Gros plan sur un grand rasé d'1 m travail", acquiesce de son côté le nageur du

> Un retour aux sources salvateur puisqu'un an seulement après la désillusion australienne, Hugues Duboscq décroche l'argent minute sur 100 m brasse (57"78). A cinq mois des Jeux Olympiques de Pékin, la forme et l'envie sont de retour, "C'est sûr que c'est l'idéal, admet le brasseur à l'issue du rendez-vous continental néerlandais Mais rien n'est joué, il faudra réaliser trois bonnes courses en séries, demies et finale

pour espérer monter sur le podium des Jeux." Même s'il ne le crie pas sur tous les toits, le Normand sort des Euros en pleine confiance Rien dans sa nage après deux

saisons approximatives, fort dans sa tête croit en ses chances.

Toutefois, lorsqu'il débarque à Pékin, le France de natation, la côte du grand brun ne flirte pas avec les sommets. Certains évoquent du bout des lèvres sa stature de médaillé potentiel sur 100 m brasse, mais peu croient réellement en ses chances sur 200 m brasse. Il faut dire que la concur-Kitajima, l'Américain Brendan Hansen, le Norvégien Alexander Dale Olen, le Russe Roman Sludnov et l'Australien Brentan Rickard, les prétendants à l'or sont légions.



HUGUES DANS L'HISTOIRE

Hugues Duboscq est le troisième nageur tricolore de l'histoire à remporter une médaille lors de plusieurs éditions olympiques. Avec le bronze (à Athènes sur 100 m brasse et à Pékin sur 100 et 200 m brasse), il rejoint les sprinters Stephan Caron (bronze en 1988 et en 1992 sur 100 m nage libre) et Catherine Plewinski (bronze en 1988 sur 100 m nage libre et en 1992 sur 100 m

HUGUES DUBOSCO

Né le 29 août 1981 A Saint-Lô **Taille**: 1.91 m Poids: 83 kg

Palmarès: médaillé de bronze aux Jeux Olympiques d'Athènes (2004) et de Pékin (2008) ; médaille de bronze aux championnats du monde de Montréal (2005); vice-champion d'Europe 2008 des 100 et 200 m brasse; vice-champion d'Europe 2004 des 50 et 100 m brasse ; médaillé de bronze du 100 m brasse aux Euros de Berlin (2002); vingt-deux titres de champion de France depuis 2000.

Hugues Duboscq à l'arrivée du 100 m brasse.

Le Havrais vient de se classer troisième der-

Dale Olen, champion d'Europe de la spécia-

lité. Le Français, après deux années creuses

qui l'avait révélé il y a quatre ans aux Jeux

en 2006 et 2007, renoue avec le bronze

d'Athènes

rière l'empereur Kitajima et le Norvégien



Club: CN Havrais









Je n'ai pas mes lunettes et je ne parviens pas à savoir si le suis 3°, 6° ou 8°, Au début. ie crois lire le chiffre six. Ce n'est que lorsque le tableau d'affichage de la piscine donne l'ordre de l'arrivée que je me rends compte que ie suis de nouveau en bronze. quatre ans après Athènes." "La deuxième médaille sur 200 m bronze n'était pas moins attendue, poursuit le Normand. ouvert. On était six pour deux places et j'arrive à me glisser à la troisième place, pas loin du deuxième, mais pas loin non plus du quatrième. Il y a un an je ne m'imaginais pas médaillé sur 200 m brasse. Cette course ne m'ait apparu qu'aux Euros d'Eindhoven, i'ai encore dû mal à l'appréhender. Ce deuxième bronze a une saveur

particulière car c'est la course de mes années ieunes mais c'est surtout le fait de monter pour la troisième fois sur un podium olympique. C'est tout simplement énorme." Comme dit si bien Verlaine, la joie vient touiours après la peine. Ou'elles paraissent loin désormais ces années 2006 et 2007 et leur cortège de déceptions. Hugues Duboscq est triple médaillé olympique pour l'éternité et Kitajima est intouchable, mais derrière c'est ces bronzes valent bien tout l'or du monde.

A Pékin, Adrien Cadot

(*) Le Japonais Kosuke Kitajima et l'Américain Brendan Hansen sont respectivement double champion olympiaue en titre (100 et 200 m brasse) et double champion du monde 2005 (100 et 200 m brasse).

Histoire de tactiques

Les Jeux ça se prépare... Physiquement d'abord, en accumulant de rigoureuses séances de travail et des exercices à sec. Mentalement ensuite, en envisageant tous les cas de figure : la victoire comme la défaite. Tactiquement enfin, en fixant la stratégie la plus cohérente, celle qui tiendra compte du contexte et de la concurrence. La médaille de bronze décrochée par Hugues Duboscq sur 100 m brasse s'inscrit pleinement dans ce programme. Toutefois, si physiquement et mentalement le Havrais est resté fidèle à ses habitudes, il a revu sa tactique, "En séries, demies et finale, j'ai décidé de mener un premier 50 m sans m'affoler, à mon rythme, avant de finir fort dans la deuxième partie de course. J'ai choisi d'être patient et de ne pas m'emballer. Cela fait un moment que j'avais prévu de nager comme ça. Je fais vraiment en sorte de poser ma nage afin de pouvoir finir en costaud car Christos (Paparrodopoulos son entraîneur, NdIr) et le staff technique qui m'accompagnent savent que j'en

D'Athènes à Pékin...

Des montagnes russes, voilà comment décrire l'olympiade que vient de traverser Hugues Duboscq. Médaillé de bronze aux Jeux d'Athènes en 2004 puis aux Mondiaux de Montréal en 2005, le Normand de 27 ans a traversé ensuite une période de disette avant de renouer avec les récompenses internationales aux Euros d'Eindhoven puis aux Jeux

▶ 2004 - La révélation

Médaillé de bronze du 100 m brasse aux Euros 2002 de Berlin, Hugues Duboscq attendra les championnats d'Europe de Madrid en juin 2004 pour ajouter l'argent des 50 et 100 m brasse à son tableau de chasse. Des médailles néanmoins acquises face à une opposition réduite puisque nombre de nageurs européens avaient renoncé à l'échéance continentale pour préparer les Jeux d'Athènes. En Grèce. le Normand va démonter que sa prestation espagnole ne doit rien au hasard en arrachant le bronze du 100 m brasse, sa distance de prédilection.

▶ 2005 - La confirmation

Au Canada, le Havrais nous rejoue son scénario préféré, celui de l'embuscade imaginé aux JO d'Athènes l'année précédente. Huitième et dernier qualifié pour la finale, Hugues, excentré sur une ligne extérieure du bassin montréalais, s'en va quérir le bronze mondial dans le sillage des ténors que sont le Japonais Kosuke Kitajima et l'Américain Brendan Hansen.

▶ 2006 - L'échec

Brasseur international de renom, Hugues Duboscq est invité à venir s'entraîner deux semaines au Japon avec l'empereur Kitajima en février 2006. En quête de nouvelle expérience, le Havrais s'épanouit auprès du nippon, qui deviendra d'ailleurs son ami, mais perd le fil de sa saison. En août, aux Euros de Budapest, le Français s'égare au sixième rang de la finale du 100 m brasse. Premier coup dur...

▶ 2007 - Retour aux sources

L'année débute par une contre-perfor mance majeure aux championnats du monde de Melbourne où le Normand ne parvient pas à entrer en finale du 100 m brasse. Un deuxième accroc qui porte cependant en lui les germes d'une renaissance. Au lendemain des Mondiaux australiens. Hugues et son entraîneur Christos Paparrodopoulos remettent les choses

≥ 2008 - La résurrection

Après deux saisons galère, le Havrais retrouve le chemin des podiums aux championnats d'Europe d'Eindhoven, Aux Pays-Bas, Hugues empoche l'argent des 100 et 200 m brasse, mais surtout il franchit enfin la barre symbolique de la minute sur 100 m (). Libéré psychologiquement, le Normand écrase les épreuves de brasse aux "France" de Dunkerque avant de s'envoler serein pour la Chine. A Pékin. le plus célèbre des brasseurs tricolores s'adjuge de nouveau le bronze, avec la manière (59"37).









Entre les Jeux de Sydney, en 2000. et d'Athènes. en 2004. les coûts pour la sécurité ont décuplé, passant de 212 millions de dollars à 1.8 milliard. La sécurité a véritablement pris le dessus sur les installations sportives et la promotion du tourisme. Les Jeux de Pékin n'ont pas dérogé à la règle imposant un colossal dispositif de sécurité, frisant parfois l'overdose.

n a beau avoir été prévenu, le déploiement des forces chinoises à occasion des Jeux Olympiques de Pékin a impressionné. Pendant des mois, les dirigeants communistes ont martelé qu'ils seraient à la hauteur de l'événement, que rien ni personne ne pourrait interférer dans le bon déroulement des festivités olympiques. Dans les rues de la cité péki-

noise, ces discours sécuritaires ont pris tout leur sens. Du kaki des militaires au bleu des policiers en passant par les brassards rouge des milices de quartier déployées en soutien des forces officielles, les représentants de l'ordre étaient omniprésents sur les sites de compétition, mais également dans les centres névralgiques de cette cité de 13 millions d'habitants. Difficile dans ces conditions de circuler librement. Entrer ou sortir d'un l'hôtel, prendre le métro, accéder aux différents sites touristiques, tous les déplacements font l'objet d'une fouille en règle, d'un passage sous les détecteurs de métaux et d'une vérification approfondie de votre accréditation. Pas de paranoïa excessive, mais une surveillance de tous les instants. Et comment ne pas écarquiller également les yeux devant les dispositifs militaires ceinturant les abords des sites olympiques : lance-missile, automitrailleuse, véhicules blindés, hommes en armes... Les treillis et les barbelés jouxtent maintenant les stades, piscines et autres pistes de

Les grandes manifestations sportives flirtent depuis des décennies avec le risque d'attentats. Frappés à deux reprises par des attaques, en 1972 à Munich (1) et en 1996 à Atlanta (2), les Jeux Olympiques vont désormais de pair avec les mesures de sécurité, surtout depuis les attentats du 11 septembre 2001. En 1984, au plus fort de la guerre froide, la Russie décide de boycotter les Jeux de Los Angeles prétextant que les États-Unis ne sont pas en mesure de garantir la sécurité des athlètes. À Séoul, en 1988, la Corée du Sud dresse une liste de possibles terroristes, en plus d'effectuer une enquête sur tous les participants des Jeux. Toutefois, comme la Corée du Sud souhaitait présenter une image d'harmonie, plusieurs tâches relatives à la sécurité ont été confiées à des bénévoles. Une formule reprise à Barcelone quatre ans plus tard. Les Jeux étant les premiers de l'aprèsguerre froide, la ville catalane tenait à ce qu'ils se déroulent en douceur, même si des menaces des séparatistes basques planaient. Mais ce sont surtout les attaques

des tours du World Trade Center le 11 septembre 2001, moins d'un an après les Jeux de Sydney, qui vont bouleverser l'esprit des Jeux Olympiques. En 2004, Athènes enregistre une véritable

explosion des coûts liés à la sécurité. Située sur le bord de la Méditerranée et à proximité

des Balkans et du Moyen-Orient, la Grèce est un site stratégique. Un expert canadien de la sécurité et du sport. Michael Atkinson déclare même qu'en

raison de sa vulnérabilité, la ville d'Athènes était probablement l'un des pires endroits dans le monde pour accueillir les Jeux olympiques. Pour faire face à la menace, la Grèce va déployer 70 000 militaires et ins-Pékin, pour surveiller la ville et ses installations. L'OTAN assure la surveillance aérienne, tandis que la marine américaine patrouille en Méditerranée. Résultat : la

en matière de sécurité, 1,8 milliard de dol- teurs à décortiquer les attentats du 7 juillet. lars. En 1997, quand la Grèce avait posé sa candidature, elle avait estimé les coûts de sécurité à 145 millions... Si Pékin n'a pas encore dévoilé la somme totale consacrée aux questions de sécurité, la facture risque littéralement d'exploser à Londres pour les

juillet 2006, à peine 300 000 caméras à Pékin 24 heures après l'obpour surveiller la ville tention des Jeux, des attentats frappaient et ses installations. trois stations de métro et un autobus.

faisant 56 morts et 700 blessés. La facture prévue de 438 millions pour assurer la sécurité des Jeux de 2012 semble bien utopique à côté des 1.8 milliard dépensés à Athènes. Touchée pendant des décennies tallé 1000 caméras, contre 300 000 à par les attentats de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), Londres a cependant une longueur d'avance en matière de sécurité. La capitale britannique compte notamment sur un réseau de 500 000 caméras de sur-Grèce va dépenser un montant historique veillance qui a grandement aidé les enquê-

En 2012, ce sera certainement insuffisant pour assurer la sécurité olympique. Comme la Chine et la Grève avant elle, la Grande-Bretagne devra mettre la main à la poche pour garantir le bon déroulement du rendezvous olympique. La somme s'annonce Jeux de 2012. Le 7 astronomique, mais les Jeux sont à ce prix.

A Pékin, Adrien Cadot

(1) En 1972, à Munich, huit terroristes palestiniens ont pris des membres de l'équipe israélienne en otages. La prise d'otages s'est terminée dans un bain de sang. Conséquence immédiate : quatre ans plus tard, à Montréal, les organisateurs vont investir la bagatelle de 100 millions pour prévenir le moindre incident.

(2) Le 27 juillet 1996 à Atlanta, une bombe explose au Centennial Park, tuant une touriste américaine et blessant plus de 100 personnes. Il s'agissait du deuxième acte terroriste depuis les Jeux de Munich. Conséquence : le budget de la sécurité augmente de 84 millions pour les Jeux de Sydney, en 2000.







ela restera sans nul doute comme l'un des épisodes phares des épreuves de natation. Le duel opposant les sprinters américains, français et australiens a tenu en haleine tous les spectateurs du Cube d'Eau. Dès les séries, le dimanche 9 août, l'affrontement a pris des allures de combat épique. D'emblée, les Américains portent leur référence internationale à 3'12"23 (ancienne 3'12"46) avec trois remplaçants dans leurs rangs. Les Français ont protégé Alain Bernard, le recordman du monde du 100 m, et Fablen Gllot, l'autre grand spécialiste de la distance reine qualifié en individuel. Cela ne les empêchera pas de s'immiscer dans le sillage des américains en signant 3'12"36, nouveau record d'Europe (ancien 3'12"54), battant au passage l'ancienne marque mondiale de la spécialité. Le lendemain matin, en finale, la confrontation atteint son paroxysme avec en horsd'œuvre la prise de relais époustouflante de l'Australien Eamon Sullivan en 47"24 (record du monde).

A Pékin, Adrien Cadot



PREMIER 100 M : AVANTAGE AUSTRALIE 1. Australie : E. Sullivan (47"24. RM) 2. Etats-Unis : Michael Phelns (47"51) 3. France : Amaury Leveaux (47"91)

Amaury Leveaux est le nageur le plus rapide de la planète sur les 15 premiers mètres. Rien d'étonnant donc à le retrouver au départ du relais tricolore. En séries, le Mulhousien a signé un retentissant 47"76, record personnel. Reste qu'un phénomène loge dans la ligne d'eau voisine : Michael Phelps. La star de la natation mondiale n'en est alors qu'au début de sa quête de

8 médailles d'or olympiques et le 4x100 m constitue l'une des deux courses, l'autre étant le 100 m papillon, où son objectif suprême est sérieusement mis en péril. Car depuis sa médaille de bronze mondiale décrochée aux Mondiaux de Melbourne (mars 2007, Ndlr) les Français se posent comme les principaux outsiders des Américains. "Avec les temps qu'ils ont fait, ils peuvent avoir un relais incrovable, déclare Phelps à l'Equipe en ouverture des Jeux de Pékin. Ca va être un sacré défi, mais c'est ce qui rend les choses passionnantes et nous serons là pour le relever. Je ne veux pas quitter Pékin en me disant que j'aurais pu nager mieux." Contrat rempli puisqu'en 47"51. l'Américain égale quasiment la référence internationale d'Alain Bernard (47"50 aux Euros d'Eindhoven, Ndlr), Phelps, qui n'a jamais travaillé spécifiquement la distance reine, lance le relais américain sur de bons rails, même s'il ne peut rien contre Sullivan. auteur du record du monde en 47"24. A l'issue du premier 100 m, l'Australie vire en tête. Les Etats-Unis sont deuxièmes et la France clôt la marche des prétendants au





A l'arrivée, Alain Bernard, battu de huit centièmes par Jason Lezak, est réconforté par ses partenaires tandis que les nageurs américains Weber-Gale et Phelps exultent.



DEUXIÈME 100 M : GILOT EN EMBUSCADE 1. Etats-Unis : G. Weber-Gale (47"02) 2. France : Fabien Gilot (47"05) 3. Australie : A. Lauterstein (47"87)

▶ Battus par les Australiens aux Jeux de Sydney en 2000, puis par les Sud-Africains de Roland Schoeman en 2004 à Athènes, les nageurs à la bannière étoilée sont archimotivés, pour eux, pour Phelps mais aussi pour les millions de téléspectateurs à qui la chaîne NBC a offert les finales en primetime. Devant ses compatriotes, Garrett Weber-Gale, deuxième relaveur américain, sort les griffes et s'en va offrir le contrôle des opérations à l'armada de l'Oncle Sam. Dans son sillage, le Marseillais Fabien Gilot fait l'effort. Une prise de relais idéale, assortie d'un deuxième 50 mètres canon, qui place les tricolores en embuscade, à en signant un nouveau chrono, après celui quelques encablures seulement des boys des séries, sous les 47"00 en départ lancé de Phelps. La veille, Frédérick Bousquet

avait prévenu que « la moindre erreur se paierait cash car la marge de manœuvre entre nous et les Américains est réduite. » Jusqu'aux 200 mètres, les Bleus sont dans le rythme, A l'inverse, l'Australien Andrew Lauterstein, incapable de résister aux retours français et américains, lâche prise. Les sprinters "Aussies" ne reviendront plus dans la course



TROISIÈME 100 M : LES BLEUS VIRENT EN TÊTE 1. France : Frédérick Bousquet (46"63) 2. Etats-Unis : Cullen Jones (47"65) 3. Australie : Ashlev Callus (47"55)

▶ Alors que l'on pensait les Américains embarquaient dans le wagon de la victoire, Fred Bousquet vient jouer les troubles fêtes (46"63) (suite page 46).





Le plus américain des sprinters tricolores. fidèle du relais 4x100 m nage libre depuis individuel. Lezak est un pur nageur de relais la médaille de bronze des Mondiaux de Barcelone en 2003, donne aux Français des raisons d'espérer. Derrière. l'Australie grignote son retard avec désormais comme unique objectif la troisième marche du nodium

OUATRIÈME 100 M : LEZAK EN SEIGNEUR 1. Etats-Unis : Jason Lezak (46"06, RM du départ lancé) Total : 3'08"24 (RM) 2. France : Alain Bernard (46"73) Total : 3'08"32 (RE) 3. Australie : Matt Targett (47"25) Total : 3'09"91

Il faut bien le reconnaître, lorsqu'Alain Bernard prend le dernier relais français, avec une demi-longueur d'avance sur ses poursuivants américains, on se dit que la médaille d'or n'est plus très loin. "Dès que iournal l'Equipe. Sauf qu'un élément pertur- eux !". bateur va enrayer la belle mécanique tricolore: Jason Lezak. Du haut de ses 32 ans, l'Américain va faire faire parler son

immense expérience. Rarement lauréat en transcendé par les défis collectifs. Comme il l'expliquera aux télévisions américaines. Jason Lezak remarque d'emblée qu'Alain Bernard s'est élancé un peu à droite. Le sprinter comprend immédiatement l'avantage qu'il peut tirer de la situation. En se collant à la ligne d'eau française, l'Américain va surfer la vague du colosse d'Antibes. Sans forcer, il va progressivement grignoter son retard avant de coiffer le tricolore au noteau "C'est une monumentale erreur de débutant, déplore Stephan Caron, double médaillé de bronze olympique sur 100 m, aujourd'hui consultant télé, mais souvent. dans le feu de l'action, tu ne réalises pas.'

> Les relayeurs tricolores comprennent rapidement que leader leur donne" vague à Lezak, mais la cohue est telle derrière les plots que personne

ne parvient à attirer l'attention de Bernard. Pour huit centièmes, la France abandonne une médaille d'or olympique qui lui semblait promise. "On n'a pas le droit d'être décu, tempère Fabien Gilot à l'arrivée, C'est la première médaille olympique d'un 4x100 m nage libre français. Ca s'est joué à peu de i'ai vu qu'il n'y avait pas de faux départ, je choses. Huit centièmes c'est rien du tout. me suis dit : « Ca y est, on est champions on a fait la même course que les olympiques. »", rapporte Amaury Leveaux au Américains. Le facteur chance était pour



Battus sur le fil, les Français ont fait corps à l'arrivée avant de donner rendez-vous aux Américains aux Mondiaux de Rome.



Les Américains savourent leur victoire et retrouvent un titre qu'ils avaient abandonné à Sydney (2000) et Athènes (2004).



Tour d'honneur à l'issue du podium. Les quatre Bleus, sourire aux lèvres, présentent leur médaille d'argent.



La grande inconnue

Comme à Séoul en 1988. les finales de natation olympiques se sont disputées de bon matin. Une équation délicate à résoudre pour des nageurs traditionnellement habitués à donner leur pleine mesure en fin de journée. Le point avec les Français sur ce casse tête chinois.

était sans conteste l'une des grandes inconnues des Jeux de Programmées à en France), quel serait le niveau de perfor- pour ses huit médailles d'or olympique, mances des nageurs tricolores et internationaux en finale? Comment organiser sa journée et sa récupération pour atteindre son top niveau au saut du lit ? "Cela fait des années que l'on s'entraîne le matin, rappe- de très près le record d'audience de la NBC lait Alain Bernard le 27 juillet, la veille de qui diffusait l'événement avec 31,1 millions son départ pour la Chine. Tous les nageurs d'Américains devant leurs postes de télévisont habitués à se lever tôt et à nager vite sion. Le record de la chaîne, un samedi soir. en matinée, cela ne changera rien." Plusieurs spécialistes de la biomécanique série The Golden Girls ("Les Craquantes" en assuraient néanmoins avant les JO que le français) qui avait réuni à l'époque 31,4 milcorps humain est programmé pour atteindre lions de téléspectateurs. sa plénitude en fin de journée.

Logiquement, les Bleus ont dû s'adapter et opérer des modifications dans leurs habi-

tudes. "Pour les demi-finales et ma finale du 200 m papillon, je me suis levée à 6 heures, plus tôt que dans une compétition classique, acquiesce Aurore Mongel. Cela m'a permis de prendre le temps de bien me réveiller. Tous les nageurs de l'équipe de France ont pris des repères que nous avons ensuite partagé," "On en a parlé un peu, admet Hugues Duboscq, mais chacun évolue aussi à sa manière. Nous n'avons pas tous les mêmes habitudes."

Celles de l'Antibois Christophe Lebon. engagé sur 100 et 200 m papillon, n'ont guère étaient bouleversées : "Nager vite le soir pour entrer en demie, on le savait depuis un bon moment. Cela n'a pas été trop dérangeant, i'étais prêt," Mais tous les Bleus n'ont pas connu une adaptation aussi aisée. "C'est forcément différent, fait remarquer Ophélie-Cyrielle Etienne, Au début, i'ai eu un peu de mal à rentrer dans mes courses, mais finalement tout s'est bien déroulé." Et plutôt trois fois qu'une puisque la cadette du groupe national a participé à trois finales olympiques (200 m nage libre, 4x100 m et 4x200 m nage libre).

Les filles moins matinales que les garçons?

Laure Manaudou, trois finales également mais aucune médaille, a également souffert de cette programmation décalée, "Les finales de bonne heure, c'est totalement différent. J'ai toujours eu du mal à me livrer totalement le matin, je l'ai bien ressenti à Pékin." Même son de cloche chez Camille Muffat : "C'est dur le matin, j'ai eu du mal à me réveiller. Je préfère nager des finales l'après-midi, c'est plus simple à gérer." Avec six médailles au compteur, comme aux Jeux d'Athènes, les Français n'ont, semble-t-il pas, été pénalisés par ce décalage intempestif. Il v a quatre ans, les filles constituaient le principal pourvoyeur de brelogues. En Chine, elles rentrent bredouilles. Rien n'indique pourtant qu'elles ont davantage souffert des finales matinales que leurs homologues masculins.

Au final, le grand gagnant de cette semaine 10 heures du matin (4 heures de natation reste Michael Phelps. D'abord mais aussi pour le record d'audience qu'il a réalisé à cette occasion. En remportant son huitième et dernier titre à Pékin avec le relais 4x100 m 4 nages, Phelps a approché date de février 1990 avec un épisode de la

A Pékin, A. C.





Le relais 4x100 m nage libre féminin

Malia Metella: "Le podium n'était pas inaccessible"

ixièmes d'une finale remportée par les Véerlandaises (3'33"76), les Françaises éline Couderc, Alena Popchanka, Ophélie-Cyrielle Etienne et Malia Metella - ont éanmoins rafraîchi le record de France à deux reprises. D'abord en séries (3'37"76), puis en finale (3'37"68). Des chronos rependant insuffisants pour inquiéter un trio de tête composé des Pays-Bas, des Etats-Unis et de l'Australie. Malia Metella, capitaine de 'équipe de France féminine, revient sur la prestation des tricolores.

Malia, quel bilan tirez-vous de votre finale ?

Nous avons réalisé un bon relais... On voulait vraiment se battre pour une médaille, mais il nous manque encore une ou deux secondes pour accrocher les meilleures. Je retiens cependant que c'est mieux qu'il y a quatre ans à Athènes.

Le podium était-il jouable ?

Le podium n'était pas inaccessible, on y croyait. Pour cela il aurait fallu que l'on évolue toutes les quatre autour des 54"00, mais tous les quatre ans les chronos explosent car le niveau du sprint mondial féminin ne cesse de progresser. Avec notre chrono en finale (3'37"68, NdIr) nous aurions figuré sur le podium des Jeux d'Athènes en 2004.

A titre personnel, de quelle manière avez-vous abordé cette finale ?

Il est toujours difficile d'entrer dans une compétition comme les Jeux. En commençant par le relais, j'ai pu prendre des repères et voir aussi ce qui me manquait du repos ou du travail technique. Le relais m'a permis de bien lancer ma compétition.

Recueilli par A. C.



Balmy prend date

Quatrième du 400 m nage libre, distance dont elle est vice-championne d'Europe et championne de France, Coralie Balmy a frôlé le podium olympique. Passée la déception, il reste une course parfaitement maîtrisée et une progression qui peut s'avérer payante dans un an aux Mondiaux de Rome.

déré comme un nortebonheur en Chine, il ne le deviendra pas pour les nageurs de l'équipe de France de natation. A commencer par Coralie Balmy qui, à l'instar des garcons du relais 4x100 m nage libre privés d'or par les Américains, a vu la médaille de bronze du 400 m nage libre lui passer sous le nez pour huit petits centièmes. Laure Manaudou en perte de vitesse sur sa distance fétiche. une partie des espoirs des Bleus reposaient sur les épaules de la Martiniquaise. Au contact des ténors pendant l'essentiel de la course, la Française ne s'est pas conten- d'Eindhoven (4'04"15) et qui lui je retiens. Je s'avais que les

de luxe. En terminant quatrième (4'03''60) dans le sillage de la Britannique Jackson (4'03"52) Coralie laisse filer une récom-

mais elle se posi-"Il ne me manque rien pour monter future sur le podium." grande A l'avenir il faudra compter

avec cette liane de 21 ans bien décidée à faire son trou dans la cour des grandes.

Pas de médaille donc, mais un record personnel porté à 4'03''60, soit cinquante-cinq centièmes de mieux que le chrono qu'elle avait signé aux championnats d'Europe

tée de jouer les remplacantes avait permis de décrocher une prometteuse médaille d'argent. "Je suis très déçue, reconnaît la Française à l'issue de la finale du 400 m des Jeux. Pendant

> toute la course j'étais bien, je me voyais sur podium. Je me suis dit : « Ca y est, c'est bon !

Tes premiers Jeux, ta première finale et un premier podium. »" Pour se consoler et mettre de côté sa déception, à la hauteur de l'excitation que génère l'échéance olympique, la Martiniquaise s'est donc raccrochée à la performance sportive. "Le chrono est bon, voilà ce que

autres filles étaient plus fortes physiquement et mentalement, mais je me suis bagarrée. Elles m'ont seulement lâchée sur la fin... II ne me manque rien pour monter sur le nodium "

Une analyse que ne dément pas Claude Fauguet, le directeur technique national : "Coralie a livré une course courageuse Elle a clairement franchi un cap et cela s'annonce très intéressant pour l'avenir. Finir quatrième si près du podium, c'est dur. Je crois que ie ne iouerais plus jamais le chiffre huit au loto," A dire vrai, on imagine mal Coralie Balmy cocher le huit sur sa prochaine grille.

A Pékin. A. C.



DEUX FRANÇAISES EN FINALE... DÉJÀ VU

Laure Manaudou (8°) et Coralie Balmy (4°). présentes en finale du 400 m nage libre, ont eu des devancières. En 1960, à Rome, Rosy Piacentini et Nadine Delache se sont respectivement classées 6° et 8° sur 100 m dos. Chez les hommes, la performance s'est produite à quatre reprises, avec notamment le doublé Alain Bernard et Amaury Leveaux en finale du 50 m nage libre des derniers Jeux de Pékin.

CORALIE BALMY

Née le 2 juin 1987 A Trinité (Martinique) Taille: 1.80 m Poids: 67 kg Club: Dauphins du TOEC Entraîneur : Frédéric Barale et Lucien Lacoste

Palmarès: vice-championne d'Europe 2008 du 400 m nage libre ; championne d'Europe 2008 du relais 4x200 m nage libre ; championne de France 2008 des 400 et 800 m nage libre.



Sixième d'un 200 m papillon remporté par la Chinoise Liu. Aurore Mongel n'a finalement pas décroché la médaille espérée. La championne d'Europe en titre de la spécialité peut néanmoins se satisfaire d'un parcours parfaitement maîtrisé en qualifications.

toutes les filles

sont potentiellement

médaillables."

l'arrivée, Aurore Mongel s'est attardée dans le bassin du Cube d'Eau. Une manière de clore ce deuxième chapitre olympique, de savourer sa dernière course à Pékin, Finalement, elle s'en est extraite lentement. Une petite moue de frustration avant d'adresser son plus beau sourire au clan tricolore rassemblé dans les tribunes pour l'encourager. Sixième du 200 m papillon, son épreuve

fétiche, la Mulhousienne de 26 ans espérait davantage. Elle n'en est cependant plus à sa première déception. Voilà maintesept années qu'Aurore fréquente l'équipe de France Les

échéances internationales, elle connaît, comme les succès et les revers qui s'échelonnent tout au long d'une carrière. "l'espérais mieux", reconnaît-elle à l'arrivée, surtout au niveau chronométrique, Auteur d'un 2'07"36 en finale l'Alsacienne est restée à bonne distance de son record personnel (2'06"59).

Une marque qui lui avait permis de se parer d'or aux championnats d'Europe d'Eindhoven en mars 2008. "Les Euros m'ont donné des idées, mais je sais que les Jeux sont une compétition à part. Tous les scénarii sont envisageables", affirme-t-elle le 27 juillet à Colombes, la veille de son départ pour la Chine. La nageuse de Lionel

Horter ne s'est finalement pas trompée, A Pékin, les Chinoises Liu et Jiao se sont hissées, à la surprise générale, sur les deux premières marches du podium, dominant les spécialistes Jessicah Schipper et Otylia Jedrzejczak. "Les deux Chinoises m'ont surprise reconnaît Aurore Mongel On n'en avait jamais entendu parler. Elles sortent de nulle part et elles vont vite, très vite même." Pas question néanmoins de polémiquer.

"Les Chinoises nageaient à domicile, devant leur "Dans le dernier carré, public. Elles étaient archimotivées. Et puis sur 200 m papillon le niveau est tellement dense... Dès les séries, on peut assister à des surprises," Le

parcours de la Mulhousienne dans le Cube d'Eau prend alors toute sa mesure.

Maître de son sujet en séries, sereine en demie. Aurore Mongel s'est comportée comme une taulière. "Je savais en arrivant en Chine que le plus dur serait d'entrer en finale. Dans le dernier carré toutes les filles. sont potentiellement médaillables. A la ligne un, l'espérais pouvoir surprendre," Ce ne fut pas le cas, mais tactiquement, le coup n'est pas passé loin. D'autant que l'Alsacienne s'était concoctée un copieux programme: 100 m papillon, 200 m nage libre, 4x200 m nage libre et 200 m papillon.

A Pékin, A. C.



C e n'est certainement pas la nageuse la plus extravertie de l'équipe de France, mais à Pékin, ce ne fut pas la moins active. Engagée sur trois épreuves (200 m nage libre, 4x100 m et 4x200 m nage libre), la championne du monde junior 2006 du 200 m a concrétisé l'objectif au'elle s'était fixé en débarquant en Chine. Au lieu de une, ce n'est pas moins de trois finales qu'elle a disputées dans le Cube d'Eau. "Je suis vraiment contente de mes Jeux, lâche celle qui souhaite décrocher une licence de LEA. Avant chaque course, j'étais stressée. Pas par mes adversaires, mais parce que j'avais peur de ne pas donner le meilleur de moi-même. Une fois dans la course, je n'ai plus peur de rien. Tout peut arriver rien n'est acquis." "Le plus impressionnant pendant ces Jeux ce sont les records du monde... Il y en a eu tellement, poursuit la Toulousaine de 18 ans. Ca nage très vite, mais j'ai fait attention à ne pas me déconcentrer. Le risque c'est de regarder à côté et de passer à côté de sa compétition. Au final, les Jeux vont me servir, j'y ai emmagasiné beaucoup d'expérience.' Une expérience qu'elle aura le loisir de mettre en pratique en juillet 2009, à l'occasion des Mondiaux de Rome.







MARDI 5 AOOT - L'équipe de France et sa tête d'affiche féminine débarquent à Pékin. C'est l'heure des présentations : les Bleus découvrent le Cube d'Eau où se disputeront les joutes aquatiques. Pour la plus populaire des nageuses tricolores, "seule la victoire compte". Après les turbulences de l'année 2007, la championne olympique a décidé de poser ses valises à Mulhouse pour préparer les JO de Pékin avec Lionel Horter. Si les Euros d'Eindhoven (mars 2008), ont validé cette nouvelle collaboration, les "France" de Dunkerque (avril 2008) ont démontré que la Française n'était plus invinscible sur ses courses de prédilection. En juin, la star des bassins s'est rassurée à l'Open EDF en enlevant le 400 m, mais à l'entame du rendezyour olympique il faut l'admettre difficile de situer exactement le niveau de performances de la Française.



LUNDI 11 AO0T - Voilà une image que l'on avait pas l'habitude de voir : Manaudou derrière, les autres devant. Par le passé, la grande brune de l'équipe de France avait plutôt tendance à écraser la course en démarrant à fond, laissant à ses adversaires le soin de se disputer les accessits. A Pékin, la Française a bien tenté d'appliquer la stratégie qui a fait sa gloire, en vain. Aux 150 mètres, l'égérie de la natation tricolore explose. Laure terminera finalement huitième d'un 400 m qu'elle ne maîtrise plus, loin, très loin de son temps de référence (4'11'26 contre 4'02''13 en août 2006 aux Euros de Budapest).



MARDI 12 AOOT - Puis vint l'heure des rumeurs et autres coloportages infondés. En France, le public est abasourdi, A Pékin, c'est l'heure des premières analyses, des bilans expédiés et des tentatives d'explication. Comment justifier la terrible défaillance de Laure Manaudou sur 400 m ? On parle déjà de départ précipité, d'un scénario à la Marie-Jo Pérec. D'une fuite éperdue et d'une réunion organisée en urgence au village olympique pour tenter de ramener Laure à la raison. "Je ne sais pas qui a lancé cette rumeur, mais c'est faux", gronde Claude Fauquet, le directeur technique national. Ce qui est certain. en revanche, c'est que la championne a pris une claque. "Elle est touchée, reconnaît Lionel Horter. Mais elle a participé à la réunion technique pour voir ce qui n'avait pas fonctionné et comment il fallait gérer la suite de la compétition."

Manaudou en eaux troubles

l'heure de boucler ce magazine consacré aux Jeux, une question s'est naturellement glissée dans notre réflexion : comment rendre compte de la prestation de Laure Manaudou en Chine ? A Pékin, la Française s'est plantée... On pourrait tourner le problème dans tous les sens, essayer de trouver des éléments de satisfaction, le verdict, il n'a échappé à personne, est sans appel : Laure n'a pas été à la hauteur de sa légende.

Deux finales olympiques c'est bien, surtout après les turbulences qu'a traversé l'égérie de la natation tricolore denuis un an et demi, mais pas suffisant et surtout très éloigné des performances auxquelles elle nous a habitués ces dernières années. Et c'est bien là que le bât blesse. La Manaudou du rendez-vous chinois n'est pas celle des Euros de Budapest ou des Mondiaux de Melbourne. En Australie, en mars 2007, la Française avait été déclarée meilleure nageuse de la compétition, devenant l'égale de l'Américain Michael Phelps sacré dans la catégorie masculine. Dans l'hémisphère Sud, la grande brune avait tout raflé : l'or du 400 m, sa distance fétiche, celui du 200 m nage libre, record du monde à la clé, puis l'argent des 100 m dos et 800 m et le bronze avec les filles du relais 4x200 m. A l'énoque c'est un fait Laure est au som-

met de sa gloire : couvertures de magazines, plateaux télés, émissions, reportages, interviews, la belle explose. La France est en extase, mais en coulisses la Française ne cache plus son ras-le-bol. Pour faire court, l'icône de la natation tricolore en a marre! Marre de nager tous les jours. Marre de répondre présent à chaque compétition. Marre d'être constamment au top niveau, de ne pas avoir droit à l'erreur.

Le clash est inévitable et le feuilleton s'emballe. Fin de l'épisode Lucas, boniour l'Italie. Trois mois de Dolce vita lui suffiront, Laure rentre en France en septembre 2007 et trouve refuge à Ambérieu, son fief familial. En décembre, nouvel épisode : Manaudou, nourtant convaincante aux championnats d'Europe de Debrecen en petit bassin, abandonne son frère Nicolas pour rejoindre Lionel Horter à Mulhouse. A huit mois des Jeux Olympiques, Laure a semble-t-il pris conscience de l'urgence de la situation. Elle ne veut plus s'entraîner comme avant. enchaîner les longueurs mais il lui faut impérativement retrouver un niveau de performances digne de ce nom.

Aux Euros d'Eindhoven, la néo-mulhousienne s'impose avec brio sur 200 m dos et empoche l'argent du 100 m dos dans le sillage de la Russe Zueva. Le bilan est rassurant, d'autant que la convalescente n'a pas

préparé spécifiquement le rendez-vous continental. Un mois plus tard, lors des championnats de France de Dunkerque, les sourires laissent place aux larmes. La plus "people" des nageuses tricolores s'incline pour la première fois depuis quatre ans sur son 400 m, déclare forfait sur 200 m nage libre et enlève difficilement les épreuves de dos. L'image d'une Laure Manaudou cannibale des bassins, invincible et indétrônable a du plomb dans l'aile. Son statut de prétendante à l'or olympique aussi, mais elle s'en accommode affirmant qu'elle préfère débarquer à Pékin en outsider. « Comme ça, la pression ne sera pas sur mes épaules », lâche-t-elle à l'issue des championnats nationaux.

Reste que tout le monde l'attend : les médias, le public, ses partenaires, ses rivales... Et ce n'est pas sa victoire en 4'07 sur le 400 m de l'Open EDF de natation qui rassure les observateurs. Pourtant, on se prend à rêver. En quatre ans, Laure a accumulé une expérience considérable dans toutes les piscines de la planète. N'a-t-elle pas déjà contrecarré les pronostics en remportant en 2005 le titre mondial du 400 m à Montréal en s'élancant de la ligne une. La coqueluche des Français sait nager à l'aveugle, elle saura se défaire des situations critiques qui l'attendent en Chine. Après tout Laure Manaudou est une icône sportive. Les grands chantent ses louanges, s'extasient devant ses cadences d'entraînement louent ses sacrifices et son appétit insatiable pour la victoire. Les plus jeunes s'identifient à cette naïade canable de quitter son cocon familial à 14 ans pour s'adonner à sa passion aquatique. Mais à l'heure des Jeux de Pékin et face à une concurrence affamée, ce n'est pas suffisant.

Laure Manaudou a raté ses Jeux, L'échec n'a rien de cuisant, il est juste difficile de voir un champion chuter de son piédestal, descendre de son trône après plusieurs années de règne. Il est également douloureux d'assister au déclin d'un athlète admiré par un pays tout entier. On a beau le savoir, y être préparé, les contre-performances sportives suscitent systématiquement les mêmes réactions. Celles d'un public dépité qui colère à l'idée que son jouet préféré n'a pas fonctionné. Les athlètes de haut niveau ne sont nas des mécaniques bien huilées, dont les rouages tournent métronomiquement sans heurt et sans soubresaut. Dans un monde parfait peut-être, mais ce n'est pas la réalité. En vrai, les sportifs de renommée mondiale sont des individus comme vous et nous. Ils rêvent, ils doutent, ils rebondissent...

Adrien Cadot



VENDREI 15 AOOT - Voilà, les Jeux Olympiques de Pékin sont terminés pour Laure Manaudou. La Française quitte la compétition sur une décevante élimination en séries du 200 m dos. Deux jours plus tôt. la reine des JO d'Athènes a de nouveau connu l'échec en se classant seulement septième d'un 100 m dos qu'elle espérait salvateur. Mais de miracle, il n'y en eut pas! "Ce n'est pas facile d'arriver au plus haut niveau international, mais c'est encore plus dur d'y rester, lâche-telle en guise d'analyse. Denuis les Jeux d'Athènes, le niveau de la natation mondiale n'a cessé de progresser. Quant à moi, j'ai connu des moments difficiles. Mais ce n'est pas une excuse. Je pensais être prête. ce n'était pas le cas. Je n'ai pas su gérer le stress, mais je n'ai pas l'intention d'arrêter ma carrière. je pense à Londres 2012."





DIMMCHE 17 AOÛT - Alors que les épreuves de natation s'achèvent, Laure Manaudou et Lionel Horter annoncent qu'ils mettent un terme à leur collaboration. "Nous avons discuté et nous avons décidé d'arrêter, explique le technicien mulhousien. Maintenant, il faut qu'elle réfléchisse et qu'elle se pose les bonnes questions de savoir si elle a encore envie de nager en sachant que personne ne peut l'obliger à continuer." Elle en a exprimé l'envie, avant de partir en vacances : "Je vais faire un long break pour penser à autre chose. Après, combien de temps, je ne sais pas. Ça peut être un mois, six mois ou un an... Mais je n'ai pas envie d'arrêter !".





PREST Beijing 2008

La gazette des Jeux

La gazette des JO, c'est une compilation de brèves, d'anecdotes, d'infos décalées recueillies tout au long des Jeux via les journaux locaux, mais aussi par l'intermédiaire des principales agences de presse (APF, AP et Reuters). Extraits...

▶ EXTRÊMES - La plus jeune compétitrice à Pékin est Camerounaise et nageuse. Antoinette Joyce Guedia Mouafo, qui a disputé le 50 m nage libre, aura 13 ans le 21 octobre. Le plus jeune est également un nageur de 50 m, il n'a pas encore 14 ans, est Seychellois et s'appelle Dwayne Renjamin Didon. Né le 11 septembre 1994. il a fêté son 14° anniversaire peu après les Jeux. Le plus vieux est un cavalier japonais (dressage), il est né en 1941 et a donc 67 ans. La plus âgée des femmes est aussi membre de l'équipe japonaise de dressage, Mieko Yagi. Elle a eu 58 ans le 9 juin dernier.

• GALLOIS - Le nageur britannique David Davies, spécialiste du 1 500 m, a surpris les journalistes britanniques lors d'une conférence de presse à Pékin en s'exprimant pendant cinq bonnes minutes dans parc automobile de la zone olympique avait déjà été redécorée aux couleurs de Groland qui, lors de la campagne pour l'organisation des JO de 2012, avait porté la candidature de "Groville" pour les Jeux de 2016, sur son site internet.

▶ PHFIPS - Le sextuple champion olympique d'Athènes, le nageur américain Michael Phelps, a choisi de vivre les JO au milieu de ses petits camarades. En dépit de la pression liée à sa tentative de battre le record absolu de Mark Spitz de titres olympiques dans les mêmes JO (7), Phelps, aligné sur huit épreuves, a préféré l'ambiance "dortoir" du Village olympique, plutôt qu'un hôtel aseptisé du centre-ville "C'est sympa on partage un appartement de six. C'est un peu comme au collège. On ioue aux cartes, C'est relax", a expliqué le Kid de Baltimore.



▶ MUSIQUE - A l'instar de nombreux nageurs, l'Américain Michael Phelps ne quitte son baladeur que quelques secondes avant de plonger. Dout le monde est curieux de savoir ce qu'il peut bien écouter, surtout lorsqu'il s'agit de l'un des plus grands athlètes de l'histoire. "Avant le 100 m papillon, je ne me souviens même plus de ce que j'avais mis. Mais pour le 200 m 4 nages, c'est la musique des Mondiaux 2007, Young Jeezy (un rappeur américain)", a révélé Michael Phelps après ses deux écreuves.

sa langue natale, le gallois, avant de poursuivre en anglais, au grand soulagement des médias présents.

▶ GROLAND - Un pays inattendu s'est invité à la fête olympique. Quelques autocollants "Groland" ont été apposés à l'arrière de véhicules officiels des Jeux. Il y a quatre ans à Athènes, une partie du qui estime même meilleur le village des athlètes de Pékin que ceux de 2000 et 2004. De son côté, Dara Torres, sa compatriote "quadra", s'est déclarée "enchantée" par le village. Elle avait prévu ses propres draps et oreillers.

► CENTENAIRE - Le Chinois Lu Xiangwu a fêté ses 100 ans, cérémonie d'ouverture des Jeux, Selon le iournal Les Nouvelles de Pékin. cet habitant de Wuhan est spécialement venu dans la capitale pour assister aux JO. Et il a même recu une réponse à la lettre qu'il avait envoyée en avril à Jacques Rogge, président du CIO, pour souhaiter bonne chance aux Jeux Olympiaues.

le jour même de la

TOP 50 - La

Alexandra Orlando (gymnastique), la Russe Maria Sharapova (tennis), la Hongroise Rita Dravucz (water-polo), l'Ukrainienne Alona Bondarenko (tennis) et l'Américaine Amanda Beard (natation) occupaient les cinq premières places du Top 50 des sportives les plus sexy des Jeux de Pékin, établi en toute subjectivité par le site webtvhub.com.

▶ DOPAGE - Le quotidien USA Today a effectué des sondages la semaine précédant l'ouverture des Jeux Olympiques pour étudier l'impact du dopage sur l'image des sports. A la question : "Ouand il y a un record du monde battu, avez-vous des doutes ou pas sur l'utilisation de produits dopants ?". Réponse : en natation 76% des interrogés n'ont pas de doute (sur la propreté des sportifs), 22% en ont. En athlétisme, 63% n'en ont pas et 35% en ont. Conséquence probable de ce résultat : la natation devance largement 27% contre 18% l'athlétisme comme "sport olympique préféré". Les deux disciplines étaient à égalité il y a quatre ans (21%).

PARI PÉKIN - Deux cyclistes amateurs croaters sont arrivés le mardi 5 août, comme ils l'avaient prévu, à Pékin après avoir pédalé sur quelques 12 000 kilomètres. Mladen Gacesa et Marko Mitic, partis de Zagreb le 4 avril, sont



» HÉSITATION - Le brasseur japonais Kosuke Kitajima, qui a réalisé à Pékin un doublé identique à celui d'Athènes en 2004 (100 et 200 m brasse), hésite sur la suite de sa carrière. A 25 ans, le quadruple médallié d'or se sent un peu las et a avoué à la presse de son pays qu'il avait "à l'esprit" son éventuelle retraite. Selon le quotidien Yomiuri Shimbun, il aurait déclaré : "Au fond de moi, ie sens que c'est fini".

> passés par la Serbie, la Roumanie, l'Ukraine, la Russie et la Mongolie.

▶ GÉNÉROSITÉ - Le CIO a signé un chèque de 4 millions de dollars afin de participer à la reconstruction des infrastructures sportives de la province du Sichuan, victime d'un tremblement de terre en mai. Immédiatement après la catastrophe, le CIO avait versé 1 million de dollars destiné à l'aide d'urgence aux familles. Inspirés par le CIO, le Comité d'organisation des Jeux de Pékin et le Comité national olympique chinois ont eux aussi été généreux avec la province sinistrée, donnant chacun deux millions de dollars.

P CONNERY - Les membres du CIO s'entraînent traditionnellement à blanc avant d'utiliser leur boîtier de vote. Invités à réélire certains de leurs membres pendant le déroulement des Jeux de Pékin, ils ont eu droit à une question originale pour tester le matériel : "Quel est votre interprête de James Bond préféré ?" C'est Sean Connery qui l'a emporté, avec 58, voix sur 113

▶ GIGANTESQUE - La nageuse française Camille Muffat a été impressionnée par les dimensions du "Cube d'Eau", la piscine olympique de Pékin. "J'ai trouvé ça immense en arrivant. J'ai même pensé que la piscine faisait 25 m tellement elle avait l'air petite au milieu de tout le reste", a-t-elle déclaré à l'issue de sa première visite du site le mardi 5 août.

ARNAQUE - Des centaines d'Australiens ont été victimes d'un réseau d'escrocs qui proposait de vendre des billets pour les Jeux, empochait l'argent puis disparaissait sans laisser de traces. La police locale soupçonne les faussaires d'avoir étendu leur amaque à d'autres pays. Une victime de Brisbane avait payé 46 000 dollars australiens (30 000 euros) pour des billets qui ne sont jamais arrivés.

• CONCURRENCE - Le président de la candidature de Tokyo pour les JO 2016 est convaincu que la proximité des Jeux de Pékin n'est pas un handicap.

"Il y aura deux Jeux Olympiques en Europe et un en Amérique du Nord en quatre ans, alors pourquoi pas deux en Asie en huit ans", a plaidé Ichiro Kono. Il faisait référence aux Jeux d'hiver de Vancouver en 2010 et Sotchi en 2014, avec les Jeux de Londres entre les deux en 2012.

• BOUDERIE - Les Français ont manifesté beaucoup moins d'intérêt pour les Jeux Olympiques d'été cette année qu'en 2004. Seulement 45 % des Français âgés de 16 à 69 ans ont déclaré s'intéresser aux JO d'été. Ils étaient 59 % à lors des Jeux d'Athènes il y a 4 ans.

SECONDE MAIN - La fameuse combinaison LZR de Speedo est connue pour être aussi efficace que chère. A 400 euros pièces, tous les nageurs n'ont pas les movens de s'offrir la tenue "miracle" de l'année. Certains ont quand même fait des efforts pour l'obtenir, quitte à l'utiliser usée ou rafistolée pour lui donner une durée de vie plus longue. Un nageur malaisien a notamment été apercu avec la combinaison garnie de couches de rubans adhésifs pour cacher les trous ou autres déchirures

▶ FRANCOPHONIE - Le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie. Abdou Diouf, s'est dit bluffé par la "très belle cérémonie d'ouverture des Jeux faite de puissance, de dynamisme et d'harmonie, où le français a été bien traité". Pendant la cérémonie, les annonces étaient faites en français avant l'anglais et le mandarin.

▶ KILLY - Evoquant la cérémonie d'ouverture des JO, M™ Bachelot a déclaré qu'elle en avait discuté "avec beaucoup de gens qui en ont vu un certain nombre, dont (le champion olympique de ski) Jean-Claude Killy qui me disait que c'est la première fois qu'une cérémonie lui a paru aussi courte. Ca dit bien ce que cela veut dire".



▶ SÉCURITÉ – Pendant la durée des Jeux, la Chine a déployé 25 000 agents de sécurité aux arrêts de bus et dans les bus pour prévenir tout risque d'attentat.

• ABONNEMENT - Le nageur italien Alessio Boggiatto n'a pu se défaire de la 4º place du 400 m 4 nages qui lui colle comme une deuxième peau aux Jeux Olympiques. Le Piémontais, déjà au pied du podium à Sydney, en 2000, et à Athènes, il y a quatre ans, a remis ça à Pékin.

▶ COURS PARTICULIERS

- Deuxième de la finale du 100 m dos, derrière son compatriote Aaron Peirsol, l'Américain Matt Grevers a révélé le "secret" de sa performance "l'ai été suffisamment chanceux pour recevoir des cours particuliers de la part d'Aaron et il y a des choses qu'il fait à la nerfection" a-t-il confié en sortant du bassin. "Je ne sais pas si cela vient de la nuissance de son épaule ou d'autre chose. mais il retient une quantité incroyable d'eau."

▶ OVI - Lors de sa finale

du 200 m papillon,
Aurore Mongel a été touchée par un objet volant identifié,
descendu des tribunes. Une vingtaine de mètres avant le mur d'arrivée. la championne d'Europe,
placée à la ligne d'eau n°8, a été
atteinte par un tambourin, objet
dont se servent bruyamment les
supporters chinois. Il ne s'agissait
évidemment pas d'une agression,
mais plutôt de la casse de l'objet
agité avec un peu trop d'énergie.
Fair-play, la Française n'a surtout
suscherché à se servir de cet inci-

▶ CHANSON - Des millions de Chinois ont téléchargé comme sonnerie de portable, la chanson

dent pour justifier sa 6° place.

des Jeux Olympiques de Pékin, dévoilée au public lors de la cérémonie d'ouverture le vendredi 8 août. La chanson intitulée "Toi et moi", interprétée par la soprano britannique Sarah Brightman et le chanteur chinois

Liu Huan, a été téléchargée

5,7 millions de fois dans les 26 heures qui ont suivi le spectacle de lancement des JO.

COUBERTIN :

Comme à chaque rendez-vous olympique, certains athlètes sont présents, non pas pour gagner, mais pour participer. L'un des dignes représentants de l'esprit "Coubertin" dans le Cube d'Eau a été le Libyen Sofyan El Gadi. En série du 100 m libre. In série du 100 m libre.

l'adolescent de 16 ans a terminé 64° et demier avec un temps de 57"89. S'il avait été placé aux côtés de l'Australien Eamon Sullivan lors de son record du monde (47"05 en demi-finales), il aurait été à 15 m du mur au moment où Sullivan aurait fini sa course. Mais il a tout de même amélioré son temps d'engagement de près d'une seconde.



» ALAIN BERNARD - La piscine d'Aubagne où le champion olympique du 100 m nage libre à Pékin. Alain Bernard, a appris à nager, va être rebaptisée en son honneur. La piscine L'Oasis, située dans le quartier populaire du Charrel à Aubagne, portera désormais le nom du champion qui y a fait également ses premières compétitions.

▶ RECORD – En battant le record du monde de Janet Evans en finale du 800 m nage libre, la Britannique Rebecca Adlington, également titrée sur 400 m nage libre, a effacé des tablettes internationales la dernière marque datant des années 1980. Evans détenait la référence du 800 m depuis le 20 août 1989. A l'époque, l'Américaine avait couvert la distance en 8'16''22. En Chine, Adlington s'est imposée en 8'14''10.

▶ CHINOIS - Michael Phelps est capable de beaucoup de choses,

comme de gagner huit médailles d'or aux JO, mais il avoue que maîtriser le mandarin est au-dessus de ses forces. "Apprendre le chinois est bien plus difficile que gagner huit médailles d'or, c'est la chose la plus difficile que j'ai tentée dans ma vie", a-til déclaré au quotidien China Daily. Phelps, qui a appris le français et l'allemand, avoue avoir pourtant essayé.

▶ SOLIDARITÉ - Un journaliste québécois a récupéré sa valise totalement détruite à son arrivée à l'aéropoprt de Pékin. Seule lui restait une paire de chaussures aux lacets coupés. Emu par son histoire et surtout blagueur, un de ses collègues a nublié la mésaventure en lançant un appel à la solidarité des Ouébécois, "Envoyez-lui des lacets", a-t-il écrit en substance en donnant l'adresse du malheureux au village des médias à Pékin. Surprise: quelques jours plus tard, le ieune homme a recu des paquets contenant les précieux lacets de remplacements

• MÉLO - La Chinoise, Liu Zige, championne olympique du 200 m papillon, dont les résultats ont surpris et ont été qualifiés d'irrationnels par l'entraîneur polonais, Pawel Slominski, serait payure et

> lettrée. D'après les médias chinois, elle vient d'une famille ouvrière et n'a toujours pas de téléphone portable ni d'ordinateur. "Ce qui est rare chez les sportifs", souligne un journal de Pékin. Interrogée sur ses lectures, elle a répondu : "Le livre de la voie et de la vertu" du taoïste, Lao Tseu.

BONNET - Alain Bernard, médaillé d'or du 100 m nage libre, a offert son bonnet de bain de la finale à un cameraman de France Télévisions, qui doit prochainement partir à la retraite, et qui le lui avait demandé à sa sortie de la piccipe.

▶ DÉFENSE – Le ministère de la Défense a publié, le jeudi 21 août, un communiqué pour féliciter "le gendarme adjoint volontaire Alain Bernard" et "l'aspirant de gendarmerie Hugues Duboscq" pour leurs médailles d'or et de bronze en patation







Les Bleues font la paire

On ne les attendait pas à pareille fête. Après une année de dur labeur, les duettistes tricolores, Lila Messeman-Bakir et Apolline Dreyfuss, ont réussi à devancer la Suisse et le Brésil pour accrocher la onzième place de la finale.



Les Jeux Olympiques

Lila Messeman-Bakir: "Le plus difficile aux Jeux, c'est de rester concentrer sur la compétition. Notre objectif était d'intégrer la finale. On a fait le job."

Apolline Dreyfuss: "Pendant les qualifications, nous étions parties pour finir treizième. Au final, on gagne deux places, c'est énorme!"

Lila Messeman-Bakir: "Surtout que cette année, la Suisse et le Brésil étaient devant nous sur toutes les compétitions. On voulait vraiment entrer en finale et on s'est finalement alignées sur elles. Elles ont nagé et on termine devant, on est super contente."

Virginie Dedieu

Apolline Dreyfuss: "L'effet Virginie Dedieu, on ne l'a pas trop ressenti parce qu'elle évoluait vraiment ailleurs, sur une autre planète. C'est un modèle, mais on a aussi tendance à se dire que ce n'est pas accessible. En plus, elle a nagé en solo. C'est un peu différent de notre trajectoire. Virginie était présente à Pékin. Elle nous a appelées pour nous soutenir."

Les encouragements

Apolline Dreyfuss: "Pendant nos ballets, nous avons entendu les nageurs de l'équipe de France nous encourager. Ils sont très forts, ils ont eu de bons résultats aux Jeux, mais ils se sont aussi intéressés à notre discipline. D'habitude, sur les autres compétitions, la synchro se dispute avant la natation course et ils restent dans leur bulle. On les a motivés pour qu'ils viennent. Nous avons aussi reçu des messages de soutien de notre équipe qui est restée en France."

L'expérience

L'îla Messeman-Bakir : "Nous avons beaucoup appris aux Jeux Olympiques. En rentrant en France on va partager avec les filles du ballet. Nous allons leur raconter ce que nous avons enduré cette année parce qu'on était quand même à l'écart pour préparer les Jeux. On a réalisé des trucs que physiquement et mentalement on ne se serait jamais cru capable d'accomplir."

La préparation

Lila Messeman-Bakir: "Même si nous avons le sourire, ce fut une année difficile. En termes d'effort (lactate), certains comparent un ballet de synchro à un 400 m. Nous. on estime que ce n'est pas du tout la même chose. Il y a l'effort et les phases d'apnée, et c'est vraiment ça le plus dur. En lactate, on est pratiquement à 15. Pour les connaisseurs, c'est déjà énorme. Cette année, nous avons beaucoup travaillé le physique pour que l'on puisse présenter un programme sans donner l'impression de se noyer à la fin. On souhaitait donner l'illusion que c'est facile... Depuis le mois décembre, on travaille en movenne 6 heures par jour dans la piscine, et on ajoute de nombreux exercices parallèles : musculation, entraînements à sec... C'est très dur."

La taille

Apolline Dreyfuss: "C'est notre force. C'est difficile parce que dans l'eau il faut donner l'illusion d'être de la même taille. Mais notre différence de taille nous rend justement différentes (rires)... On s'en sert dans nos ballets. On dit aux juges et aux nageuses: « Regardez-nous, nous ne sommes pas comme les autres, alors attention! »."

La musique

Lilla Messeman-Bakir: "Le but c'est de marquer les esprits, de se distinguer car nous ne sommes pas une nation dominante comme la Russie ou l'Espagne. Il faut sortir du lot des 10-12 équipes du haut de tableau. On essaie de se démarquer par un choix musical original, un peu étrange et que l'on adapte régulièrement. A Pékin, nous avons opté pour une musique électro aux colorations indiennes."

Les Euros d'Eindhoven

Lilla Messeman-Bakir : "Je pense qu'on a un niveau bien supérieur à celui d'Eindhoven. On a nagé presque 40 duos à l'entraînemen depuis les Euros. Au total, on en a fait 88 cette année. Même Virginie n'a pas fait ça l En arrivant aux Jeux, notre objectif était d'entre en finale. Pour cela, il fallait bousculer la hiérarchie. Nous l'avons fait à Barcelone en juillet en battant les Grecques. Les notes étaient très différentes, ça veut dire que tous les juges n'étaient pas d'accord. Dans un sens, nous sommes peut-être meilleures, mais ils ne sont pas encore prêts à nous classer devant."

La synchro française

L'ila Messeman-Bakir : "La France a été sur une pente descendante, se contentant trop longtemps de travailler sur ses acquis. En 2004, beaucoup de filles ont arrêté. Une équipe jeune a vu le jour. Depuis, nous essayons de garder le fil et là, je crois que nous sommes sur le bon chemin."

A Pékin, A. C.

Les résulats page 61.









Gilles Rondv. auinzième du 10 km, et Aurélie Muller, vingt-etunième de l'épreuve féminine, sont restés à bonne distance des cadors, mais surtout des objectifs escomptés pour la première olympique de leur discipline.

ans maîtrise. la puissance n'est rien. Réputée endurante et technique, Aurélie Muller a affiché un cruel déficit d'expérience aux Jeux de Pékin. Seulement vingt-et-unième du 10 km féminin, à plus de trois minutes de la lauréate russe Larisa Ilchenko, la double championne d'Europe junior du 5 km, s'est violemment heurtée à la réalité d'une discipline nécessitant davantage que des références de bassin. Avant elle, l'Australien Grant Hackett, un temps pressenti pour disputer le 10 km olympique, a connu lui-aussi une sévère désillusion alors qu'il affichait des chronos hors-normes sur 1500 m nage libre. "C'est une grosse déception, admet Yves Lopez, entraîneur de l'équipe de France, II lui manque quelques courses. Aurélie est neuve dans l'eau libre, ça fait un an et demi qu'elle est là. Des 10 km elle en

demande d'être devant, à côté de nageuses qui comptabilisent six voire sept ans d'eau libre." "Elle doit encore emmagasiner de l'expérience pour nager droit et se positionner dans le peloton. Elle a seulement 18 ans, elle voulait bien faire, mais ça ne suffit pas, surtout dans un événement comme les leux "

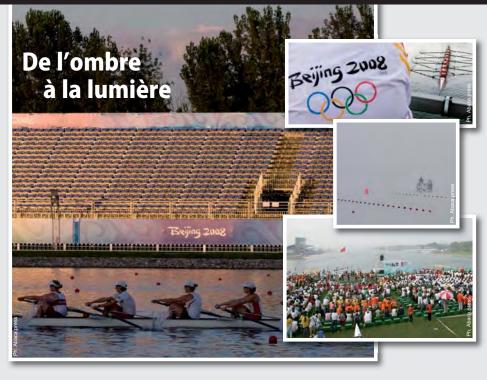
Une première olympique, pour elle comme pour l'eau libre (cf. page 57), dont elle n'a pas forcément pris la mesure, "J'ai été impressionnée par l'événement, acquiescet-elle avec lucidité. Pourtant, j'étais bien avant la course, pas trop stressée. J'avais plus de pression aux championnats du monde de Séville (mai 2008, Ndlr), où se sont jouées les qualifications olympiques. Dès le départ, je n'étais pas dedans. Finalement, ie n'ai rien vu de la course, i'ai tout de suite lutté pour rester au contact." "Ce résultat ne change rien, assure néanmoins la championne d'Europe 2006 du 400 m nage libre, j'aime l'eau libre et je vais

Gilles Rondy n'en est plus, lui, à ses premiers ébats avec la natation en milieu naturel. Champion d'Europe 2006 du 25 km et vice-champion d'Europe 2002 sur la même distance, le Breton sait aborder une échéance mondiale. "Avant la compétition, a fait cinq dans sa carrière et lui on j'ai essayé de rester au maximum dans ma

bulle. Aux Jeux il y a énormément de choses à voir, on peut facilement sortir de sa compétition." En dépit de ces précautions judicieuses, la figure de proue de l'eau libre tricolore n'est pas parvenue à faire parler son expérience. "De manière générale, je fais une bonne course, analyse Rondy, Dès le début, c'est parti vite, J'étais déià dans l'orange, pas dans le rouge, mais le rythme imprégné en tête de peloton était dur à suivre. Dans le dernier tour ca s'est calmé. Les mecs s'observaient, mais je n'ai jamais réussi à me glisser devant " Il faut dire que face aux costauds des bassins venus s'essayer à l'eau libre, la pointe de vitesse du Brestois était insuffisante, "Je n'ai aucun regret à avoir, relativise ce dernier. L'important était de participer aux Jeux. Maintenant ie vais prendre un peu de vacances avant de réfléchir à mon avenir sportif. J'ai une famille, un boulot, la natation c'est bien, mais ce n'est pas toute ma vie." Première et dernière aventure olympique pour Gilles Rondy ? "Londres, c'est dans quatre ans. C'est loin... Ca m'étonnerait que j'y sois !". Place désormais aux jeunes et à un nouveau jeu : qui sera le pro-

A Pékin, Adrien Cadot

Les résulats page 61.



Après plusieurs années d'existence confidentielle, l'eau libre a enfin accès à la tribune olympique, la plus médiatique de la planète.

n Chine, pour la première fois de son histoire, la natation en milieu naturel a rejoint la grande famille olympique. Deux jours de festivités et deux courses, les 10 km masculin et féminin, pour poinçonner un ticket d'entrée qui pourrait permettre à la discipline de sortir du relatif anonymat dans lequel elle baigne depuis son éclosion au début des années 1990. "L'organisation et le site de la compétition sont superbes, admet Jean-Paul Narce, adjoint au DTN en charge de la longue distance. L'entrée de la discipline aux Jeux constitue une grande satisfaction. Désormais, nous faisons partie intégrante du giron olympique."

Il a fallu néanmoins consentir quelques sacrifices, à commencer par ce rapport à la nature qui est pourtant l'essence même de la discipline. Traditionnellement, les adeptes de la longue distance s'affrontent en lac, en mer ou en rivière. Il est alors indispensable de savoir nager dans les vagues, de maîtriser les courants et de ne pas craindre les températures glaciales, "Jusqu'à 16° C pour des courses dans les lacs canadiens", rappelle Gilles Rondy, le représentant tricolore sur le 10 km masculin. A Pékin, les épreuves d'eau libre se sont tenues dans un bassin d'aviron, une sorte teurs. On n'a pas encore les hélicos du Tour de grande piscine dans laquelle les engagés de France pour espérer retransmettre les effectués quatre boucles de 2,5 km. "Je savais que les nageurs de piscine n'allaient pérer un jour, mais si le public répond prépas être désavantagés, signale le Brestois.

"On n'a pas encore les hélicos du Tour de France pour retransmettre les épreuves en direct, mais si le public répond présent, pourquoi pas!"

Dans les vagues cela aurait été différent. Les nageurs de bassin auraient davantage fatigué. En plus, l'eau était chaude. Avec du vent il v aurait peut-être eu un peu de capot. mais là c'était vraiment une grande pis-

De quoi irriter Jean-Paul Narce, conscient de l'impact des Jeux mais soucieux également de conserver les racines d'un sport profondément ancré dans la nature. "Quand on a

vu le bassin du triathlon, on s'est dit que c'était un endroit rêvé, mais c'est plus difficile à médiatiser. Sur le site de l'aviron, les installations sont plus simples : la tribune de presse est au départ et en face, les gradins peuvent accueillir de nombreux spectaépreuves en direct comme on pourrait l'essent, pourquoi pas !"

En Argentine, les chaînes nationales ont succombé depuis longtemps aux sirènes de l'eau libre. Tous les ans, le pays de Maradona accueille des épreuves de coupe du monde, retransmises en direct dans tout le pays. Parmi elles, la mythique et populaire course de Santa Fé, remportée à plusieurs reprises par le Français Stéphane Gomez. Installés sur les berges ou dans des embarcations de fortunes, ils sont des milliers à encourager la poignée de nageurs internationaux venus défier les courants sud-américains. L'espace de quelques heures, le pays tout entier vibre au rythme du crawl et des attaques des hommes fort du peloton. A Pékin, il a mangué un peu de passion pour que cette première olympique soit un succès complet.

A Pékin, A. C.







Eliminées dès les préliminaires du hautvol, Claire Febvay et Audrey Labeau n'ont fait qu'un tour dans le Cube d'Eau avant de quitter la compétition par la petite porte. Le plongeon tricolore doit désormais se reconstruire dans la perspective des Jeux de Londres en 2012. Une nouvelle génération frappe à la porte.

orcément, la déception est de mise.
Lourde, amère et surprenante, elle a quelque peu plombé la deuxième semaine de l'équipe de France de natation. Si la médaille d'or d'Alain Bernard dans l'épreuve reine a camouflé les désillusions, à l'heure du bilan le verdict est douloureux. D'autant plus désagréable qu'on attendait tellement mieux des deux plongeuses tricolores engagées aux Jeux de Pékin. Claire Febvay, 6° mondiale en mars 2007 aux Mondiaux de Melbourne et première représentante de la Fédération française qualifiée aux JO, et Audrey Labeau, sélectionnée depuis

déjà participé aux Jeux. Ceux de 2004, à Athènes, où le poids de l'enjeu olympique s'était soudainement abattu sur ses épaules. Unique représentante du plongeon français, Claire avait sombré dès les préliminaires. Que retenir donc de cette deuxième prestation en demi-teinte ? En l'espace de quatre ans, le contingent de plongeur sélectionné a doublé, passant de un à deux. C'est peu, mais c'est déjà qa! Le plus intéressant réside dans l'émergence de nouveaux talents. Tous ne sont cependant pas taillés pour le très haut niveau international, mais une poignée de garçons (Mathieu Rosset, Damien Cely, Alexis Coquet)

Une nouvelle génération pointe à l'horizon.

le printemps 2008 et en progression constante depuis deux saisons, avaient de du laquelle elles étaient toutes les deux engagées. Avec respectivement 289,95 points pour Audrey Labeau et 255.30 unités pour Claire Febvay, les deux Françaises sont restées à bonne distance de leurs records personnels. A l'instar des Euros d'Eindhoven, où elles avaient péniblement intégré la finale, les plongeuses tricolores ont bafouillé leur partition dans un Cube d'Eau effervescent. Si le déficit d'expérience peut être un facteur d'explication dans le cas d'Audrey Labeau, Claire Febvay affiche, elle, plusieurs années de haut-vol au compteur. La Lyonnaise a

et une jeune Rennaise de 14 ans, Fanny Bouvet, emmagasinent petit-à-petit de l'expérience. Fin juin, cette dernière s'est d'ailleurs imposée au tremplin 1 mètre des Euros juniors de Minsk, devenant la première junior à enlever une médaille d'or génération pointe à l'horizon. Encadrée par des aînés expé-Claire Febvay et Audrey Labeau - une nouvelle généd'émerger avec comme principal objectif les Jeux Olympiques de Londres, où un voltigeur français est prié de renouer avec une

A. C.

Les résulats page 61.



58 #105 Natation

NATATION COURSE

Pékin, 9-17 août

50 NL: 1, Steffen (ALL) 24"06 (RE, ancien 24"09 par Marleen Veldhuis le 24 mars 2008 à Eindhoven); 2. Torres (EU) 24"07; 3. Campbell (AUS) 24"17: 4. Trickett (AUS) 24"25: 5. Veldhuis (P-B) 24"26; 6. Joyce (EU) 24"63; 7. Schreuder (P-B) 24"65 ; 8, Gerasimenva (BLR) 24"77 ; en demies : Malia Metella 24"89 : en séries : Céline Couderc 25"22; 100 NL: 1. Steffen (ALL) 53"12; 2. Trickett (AUS) 53"16; 3. Coughlin (EU) 53"39; 4. Seppala (FIN) 53"97; 5. Ottesen (DAN) 54"06: 6. 7hu (CHI) 54"21: 6. Veldhuis (P-B) 54"21; 8. Halsall (GBR) 54"29; en demies: Malia Metella 54"20 : en séries : Alena Popchanka 54"86; 200 NL: 1. Pellegrini (ITA) 1'54"82 (RM ancien 1'55"45 par elle-même en séries); 2. Isakovic (SLO) 1'54''97; 3. Pang (CHI) 1'55"05; 4. Hoff (EU) 1'55"78; 5. Potec (ROU) 1'56"87 : 6. McClatchev (GBR) 1'57"65 : 7. Barratt (AUS) 1'57"83; 8. Ophélie-Cyrielle Etienne 1'57"83 : en demies : Aurore Mongel 1'58"'08; 400 NL: 1. Adlington (GBR) 4'03"'22; 2. Hoff (EU) 4'03"29 : 3. Jackson (GBR) 4'03"52; 4. Coralie Balmy 4'03"60; 5. Pellegrini (ITA) 4'04"56 : 6, Potec (ROU) 4'04"66 : 7. Barratt (AUS) 4'05"05; 8. Laure Manaudou 4'11"26; 800 NL: 1. Adlington (GBR) 8'14"10 (RM, ancien 8'16"'22 par Janet Evans le 20 août 1989 à Tokyo) : 2. Filippi (ITA) 8'20"23 : 3. Friis (DAN) 8'23"03 : 4. Potec (ROU) 8'23"11 : 5. Li (CHI) 8'26"34; 6. Palmer (AUS) 8'26"39; 7. Sokolova (RUS) 8'29"79; 8. Patten (GBR) 8'32"35 : en séries : Coralie Balmy 8'28"34 : Sophie Huber 8'33"76; 100 dos: 1. Coughlin (EU) 58"96: 2. Coventry (ZIM) 59"19: 3. Hoelzer (EU) 59"34; 4. Spofforth (GBR) 59"38 (RE, ancien 59"41 nar Anastasia Zueva le 21 mars 2008 à Eindhoven) ; 5. Zueva (RUS) 59"40 ; 6. Nakamura (JAP) 59"72; 7. Laure Manaudou 1'00"10 : 8. Ito (JAP) 1'00"18 : en séries : Alexiane Castel 1'01"44: 200 dos: 1. Coventry (7IM) 2'05"24 (RM, ancien 2'06"09 par Margaret Hoelzer le 5 juillet 2008 à Omaha) ; 2. Hoelzer (EU) 2'06"23; 3. Nakamura (JAP) 2'07"13; 4, Zueva (RUS) 2'07"88 : 5, Beisel (EU) 2'08"23 : 6. Simmonds (GBR) 2'08"51; 7. Nay (AUS) 2'08"84; Hocking (AUS) 2'10"12; en séries: Alexiane Castel 2'10"04; Laure Manaudou 2'12"04: 100 brasse: 1, Jones (AUS) 1'05"17: 2. Soni (EU) 1'06"73; 3. Jukic (AUT) 1'07"34; 4. Efimova (RUS) 1'07"43; 5. Jendrick (EU) 1'07"62; 6. White (AUS) 1'07"63; 7. Sun (CHI) 1'08"08; 8. Kitagawa (JAP) 1'08"43; en séries: Sophie De Ronchi 1'10"46: 200 brasse: 1. Soni (EU) 2'20"22 (RM, ancien 2'20"54 par Leisel Jones le 1er février 2006 à Melbourne) : 2. Jones (AUS) 2'22"05 : 3, Nordenstam (NOR) 2'23"02 (RE, ancient 2'24"03 par Agnes Kovacs le 20 septembre 2000 à Sydney) ; 4. Jukic (AUT) 2'23"24; 5. Efimova (RUS) 2'23"76; 6. Pierse (CAN) 2'23"77 : 7. Kaneto (2'25"14) : 8. Taneda (JAP) 2'25"23 : en séries : Sophie De Ronchi 2'30"96; 100 papillon: 1. Trickett (AUS) 56"73; 2. Magnuson (EU) 57"10; 3. Schipper (AUS) 57"25; 4. Zhou (CHN) 57"84; 5. Tao (SIN) 57"99 · 6 Lowe (GRR) 58"06 · 7 Silva (BRE) 58"10; 8. Dekker (P-B) 58"54; En demies: Aurore Mongel 58"46; Alena Popchanka 58"55; 200 papillon: 1. Liu (CHI) 2'04"18 (RM, ancien 2'05"40 par Jessicah Schipper le 17 août 2006 à Victoria): 2. Jiao (CHI) 2'04"72: 3. Schipper (AUS) 2'06"26; 4. Jedrzejczak (POL) 2'07"02; 5. Nakanishi (JAP) 2'07"32; 6. Aurore Mongel 2'07"36; 7. Breeden (EU) 2'07"57; 8. Hersey (RM, ancien 2'08"92 par elle-même le 25 mars 2008 à Sydney) : 2. Coventry (7IM) 2'08"59 : 3. Coughlin (EU) 2'10"34: 4. Hoff (EU) 2'10"68: 5. Coutts (AUS) 2'11"43; 6. Kitagawa (JAP) 2'11"56; 7. Wilkinson (CAN) 2'12"43; 8. Baranowska (POL) 2'13"36; en demies: Camille Muffat 2'12"36; en séries: Cylia Vabre 2'14"34: 400 4N: 1. Rice (AUS) 4'29"45 (RM. ancien 4'31"12 par Katie Hoff le 29 juin 2008 à Omaha): 2. Coventry (ZIM) 4'29"89: 3. Hoff (EU) 4'31"71: 4. Beisel (EU) 4'34"24: 5. Filippi (ITA) 4'34"34; 6. Miley (GBR) 4'39"44; 7. Martynova (RUS) 4'40"04; 8. Li (CHN) 4'42"13; En séries: Camille Muffat 4'40"29 : Joanne Andraca 4'43"88 : 4x100 NL : 1. Pays-Bas (Dekker, Kromowidjojo, Heemskerk, Veldhuis) 3'33"76; 2. Etats-Unis (Coughlin, Nymeyer, Joyce, Torres) 3'34"33 : 3. Australie (Campbell, Mills, Schlanger Trickett) 3'35"05 · 4 Chine (7hu Tang, Xu, Pang) 3'35"64; 5. Allemagne (Steffen, Freitag, Gotz, Buschschulte) 3'36"85; 6. France (Couderc, Popchanka, Etienne, Metella) 3'37"68 (RF, ancien 3'38"83 par Popchanka, Mongel, Couderc, Metella le 31 juillet 2006 à Budapest); Grande-Bretagne (Halsall, McClatchey, Sylvester, Marshall) 3'38"18; 8. Canada (Wilkinson, Morningstar, Saumur, Lacroix) 3'38"32; 4x200 NL: 1. Australie (Rice, Barratt, Palmer, Mackenzie) 7'44"31 (RM, ancient 7'50"09 par les Etats-Unis le 29 mars 2007 à Melbourne) 2. Chine (Yang, Zhu, Tan, Pang) 7'45"93; 3. Etats-Unis (Schmitt, Coughlin, Burckle, Hoff) 7'464'33; 4. Italie (Spagnolo, Filippi, Zoccari, Pellegrini) 7'49"76 (RE, ancien 7'50"82 par l'Allemagne le 3 août 2006 à Budapest); 5. France (Balmy, Etienne Mongel, Muffat) 7'50"66 (RF, ancien 7'52"09 par Manaudou, Balmy, Lazare, Popchanka le 21 août 2008 à Eindhoven) ; 6. Hongrie (Mutina, Verraszto, Dara, Jakabos) 7'55"53; 7. Japon (Ueda, Yamaguchi, Mita, Takanabe) 7'57"56; 8. Suède (Lillhage, Fagundez, Marko-Varge, Granlund) 7'59"83 : 4x100 4N : 1. Australie (Seebohm, Jones, Schipper, Trickett) 3'52"69 (RM, ancien 3'55"74 par l'Australie le 31 mars 2007 à Melbourne) ; 2. Etats-Unis (Coughlin, Soni, Magnuson, Torres) 3'53"30; 3. Chine (Zhao, Sun, Zhou, Pang) 3'56"11: 4. Grande-Bretagne (Spofforth, Haywood, Lowe, Halsall) 3'57"50 (RE, ancien 3'59"33 par la Grande-Bretagne le 24 mars 2008 à Eindhoven); 5. Russie (Zueva, Efimova, Sutyagina, Aksenova) 3'57"84; 6. Japon (Nakamura, Kitagawa, Kato, Ueda) 3'59"54; 7. Canada (Wilkinson, Pierse, Lacroix, Morningstar) 4'01"35 : 8. Suède (Sjostrom, Hostman, Kammerling, Lillhage) disqualifiée : en séries : France (Castel, De Ronchi, Mongel, Popchanka) 4'02"95 (RF, ancien 4'03"64 par Manaudou, Le Paranthoën, Ponchanka, Couderc le 6 août 2006 à Budanest)

▶ Hommes

50 NL: 1. Cielo (BRE) 21"30; 2. Amaury Leveaux 21"45 : 3. Alain Bernard 21"49 : 4. Callus (AUS) 21"62; 5. Wildman-Tobriner (EU) 21"64; 6. Sullivan (AUS) 21"65; 7. Schoeman (AFS) 21"67; 8. Nystrand (SUE) 21"72; 100 NL: 1. Alain Bernard 47"21 (RM en demies, 47"05 par l'Australien Eamon Sullivan) ; 2, Sullivan (AUS) 47"32; 3. Lezak (EU) 47"67; 3. Cielo (BRE) 47"67; 5. Van Den Hoogenband (P-B) 47"75; 6 Ferns (AFS) 48"04 · 7 Targett (AUS) 48"20 · 8. Nystrand (SUE) 48"33; en demies: Fabien Gilot 49"00; 200 NL: 1. Phelps (EU) 1'42"96 (RM, ancien 1'43"86 par lui-même le 27 mars 2007 à Melbourne) : 2. Park (COR) 1'44"85 : 3. Vanderkaav (EU) 1'45"14: 4. Basson (Afrique du Sud) 1'45"97; 5. Biedermann (ALL) 1'46"00;

(EU) 2'08"23; 200 4N: 1. Rice (AUS) 2'08"45 6. Meichtry (SUI) 1'46"95; 7. Okumura (JAP) 1'47"14; 8. Renwick (GBR) 1'47"47; en séries: Amaury Leveaux 1'47"44; 400 NL: 1. Park (COR) 3'41"86; 2. Zhang (CHN) 3'42"44; 3. Jensen (EU) 3'42"78; 4. Vanderkaay (EU) 3'43"11; 5. Mellouli (TUN) 3'43"45 ; 6. Hackett (AUS) 3'43"84 : 7. Prilukov (RUS) 3'43"97 : 8. Lobintsev (RUS) 3'48"29 : En séries : Nicolas Rostoucher 3'47"15 : Sébastien Rouault 3'48"84; 1500 NL: 1. Mellouli (TUN) 14'40"84; 2. Hackett (AUS) 14'41"53; 3. Cochrane (CAN) 14'42"69; 4. Prilukov (RUS) 14'43"21; 5. Jensen (EU) 14'48"16; 6. Davies (GBR) 14'52"16; 7. Zhang (CHI) 14'55"20; 8. Sun (CHI) 15'05"12 : en séries : Nicolas Rostoucher 15'00"58 : Sébastien Rouault 15'21"16 : 100 dos: 1. Peirsol (EU) 52"54 (RM, ancien 52"89 par lui-même le 1er juillet 2008 à Omaha) ; 2. Grevers (EU) 53"11; 3. Vyatchanin (RUS) 53"18 · 4 Stoeckel (AUS) 53"18 · 5 Delaney (AUS) 53"31; 6. Tancock (GBR) 53"39; 7. Wildeboer (ESP) 53"51; 8. Miyashita (JAP) 53"99 : en séries : Beniamin Stasiulis 55"08 : 200 dos : 1. Lochte (EU) 1'53"94 (RM. ancien 1'54''32 par lui-même et Aaron Peirsol) : 2. Peirsol (EU) 1'54"33; 3. Vyatchanin (RUS) 1'54"93 (RE, ancien 1'55"44 par lui-même le 5 août 2006 à Budapest) ; 4. Rogan (AUT) 1'55"49; 5. Irie (JAP) 1'55"72; 6. Stoeckel (AUS) 1'56"39: 7. Florea (ROU) 1'56"52: 8. Tait (GBR) 1'57"00 ; en séries : Pierre Roger 1'59"01 ; Simon Dufour 2'02"00 : 100 brasse : 1 Kitajima (JAP) 58"91 (RM, ancien 59"13 par Brendan Hansen le 1er août 2006); 2. Dale Olen (NOR) 59"20 (RE, ancien par lui-même en demifinales): 3. Hugues Dubosco 59"37 (RF. ancien 59"78 par lui-même le 19 mars 2008 à Eindhoven); 4. Hansen (EU) 59"57; 5. Rickard (AUS) 59"74; 6. Sludnov (RUS) 59"87; 7. Borysik (IJKR) 1'00"20 · 8 Gangloff (FIJ) 1'00"24 · 200 brasse : 1. Kitajima (JAP) 2'07"64 : 2. Rickard (AUS) 2'08"88; 3. Hugues Duboscq 2'08"94 (RE, ancien 2'09"52 par Dimitri Khomornikov le 14 juin 2003 à Barcelone) : 4. Brown (Canada) 2'09"03; 5. Gyurta (HON) 2'09"22; 6. Spann (EU) 2'09"76; 7. Facci (ITA) 2'10"57; 8. Bossini (ITA) 2'11"48; en séries: Julien Nicolardot 2'12"76; 100 papillon: 1. Phelps (EU) 50"58; 2. Cavic (SRB) 50"59 (RE. ancien 51"36 par Andrei Serdinov le 20 août 2004 à Athènes) : 3. Lauterstein (AUS) 51"12 : 4. Crocker (EU) 51"13; 5. Dunford (KEN) 51"47; 6. Fujii (JAP) 51"50 ; 7. Serdinov (UKR) 51"59 ; 8. Pini (51"86); en séries: Frédérick Bousquet 51"83; Christophe Lebon 52"56; 200 papillon: 1, Phelps (EU) 1'52"03 (RM, ancien 1'52"09 par lui-même aux Mondiaux de Melbourne le 28 mars 2007) : 2, Cseh (HON) 1'52"70 (RE, ancien 1'54"16 par Ioannis Drymonakos le 21 mars 2008 à Eindhoven) ; 3. Matsuda (JAP) 1'52"97 ; 4. Burmester (NZL) 1'54"35 ; 4. Wu (CHI) 1'54"35 : 6. Korzeniowski (POL) 1'54"60 : 7. Almeida (BRE) 1'54"71; 8. Skvortsov (RUS) 1'55"14; en séries: Christophe Lebon 1'56"63; 200 4N: 1. Phelps (EU) 1'54"23 (RM, ancien 1'54''80 par lui-même le 4 juillet 2008 à Omaha); 2. Cseh (HON) 1'56"52 (RE, ancien 1'56''92 par lui-même le 29 mars 2007 à Melbourne): 3. Lochte (EU) 1'56"53: 4. Pereira (BRE) 1'58"14 · 5 Takakuwa (IAP) 1'58"22 · 6. Goddard (GBR) 1'59"24 : 7. Beavers (CAN) 1'59"43; 8. Tancock (GBR) 2'00"76; 400 4N: 1 Phelos (EU) 4'03"84 (RM, ancien 4'05"25 par lui-même le 29 juin 2008 à Omaha); 2. Cseh (HON) 4'06"16 (RE, ancien 4'07"96 par luimême le 14 juin 2008 à Canet) ; 3. Lochte (EU) 4'08"09; 4. Boggiatto (ITA) 4'12"16; 5. Marin (ITA) 4'12"47 · 6 Kis (HON) 4'12"84 · 7 Johns

(CAN) 4'13"38; 8. Pereira (BRE) 4'15"40; en

séries : Pierre Henri 4'22"41 : 4x100 NL : 1. Etats-Unis (Phelps, Weber-Gale, Jones, Lezak) 3'08"24 (RM, ancien 3'12"23 par eux-mêmes en séries) : 2 France (Leveaux Gilot Bousquet Bernard) 3'08"32 (RE, ancien 3'12"36 par euxmêmes en séries) ; 3. Australie (Sullivan, Lauterstein, Callus, Targett) 3'09"91 (RM du 100 m par Eamon Sullivan, premier relayeur, en 47"24) · 4 Italie (Calvi Galenda Belotti Magnini) 3'11"48; 5. Suède (Stymne, Frolander, Nystrand, Persson) 3'11"92 : 6. Canada (Hayden, Greenshields, Russell, Say) 3'12"26; 7. Afrique du Sud (Ferns, Townsend, Schoeman, Neethling) 3'12"66; 8. Grande-Bretagne (Burnett, Brown, Hockin, Davenport) 3'12"87; 4x200 NL: 1. Etats-Unis (Phelps, Lochte, Berens, Vanderkaav) 6'58"56 (RM, ancien 7'03"24 par les Etats-Unis le 30 mars 2007 à Melbourne) : 2. Russie (Lobintsev, Lagunov, Izotov, Sukhorukov) 7'03"70 (RE, ancien 7'09"60 par l'Italie le 5 août 2006 à Budanest): 3. Australie (Murphy, Hackett, Brits, Frost) 7'04"98 : 4. Italie (Belotti, Brembilla, Rosolino, Magnini) 7'05"35; 5. Canada (Russell Johns, Hayden, Hurd) 7'05"77; 6. Grande-Bretagne (Carry Hunter Renwick Davennort) 7'05"92; 7. Japon (Okumura, Uchida, Mononobe, Matsumoto) 7'10"31; 8. Afrique du Sud (Basson, Townsend, Venter, Rousseau) 7'13"02; en séries : France (Lefert, Bodet, Madelaine. Leveaux) 7'13"57 (RF ancien 7'17"43 par Leveaux, Horth, Kintz, Rostoucher le 17 août 2004 à Athènes) ; 4x100 4N : 1. Etats-Unis (Peirsol Hansen Phelos Lezak) 3'29"34 (RM ancien 3'30"68 par les Etats-Unis le 21 août 2004 à Athens) ; 2. Australie (Stoeckel, Rickard, Lauterstein, Sullivan) 3'30"04; 3. Japon (Miyashita, Kitajima, Fujii, Sato) 3'31"18 : 4. Russie (Vvatchanin, Sludnov, Korotyshkin, Lagunov) 3'314'92 (RE, ancien 3'34''25 par la Russie le 24 mars 2008 à Eindhoven) ; 5. Nouvelle-Zélande (Bell, Snyders, Swanepoel, Gibson) 3'33"39 : 6. Grande-Bretagne (Tancock Cook, Rock, Burnett) 3'33"69); 7. Afrique du Sud (Zandberg, Van der Burgh, Ferns, Townsend) 3'33"70 · 8 Italie (Di Tora Facci Nalesso Magnini) disqualifié ; en séries : France (Stasiulis, Duboscq, Lebon, Gilot) 3'34"78 (RF, ancien 3'36"39 par Dufour, Duboscq, Esposito, Barnier

RM: record du monde; RE: record d'Europe; RF: record de France.

EAU LIBRE

Shunyi, 20-21 août

le 27 juillet 2003 à Barcelone).

10 km: 1. Ilchenko (RUS) 1h59'27"7; 2. Payne (GBR) 1h59'29"2 : 3. Patten (GBR) 1h59'31 : 4. Maurer (ALL) 1h59'31"9 : 5. Cunha (BRF) 1h59'36"8: 6. Oberson (SUI) 1h59'36"8: 7. Okimoto (BRE) 1h59'37"4; 8. Pechanova (TCH) 1h59'39"7; 9. Pinto Perez (VEN) 1h59'40; 10. Grimaldi (ITA) 1h59'40"7; 21. Aurélie Muller 2h02'04'1

▶ Hommes

10 km : 1. Van Der Weiiden (P-B) 1h51'51"6 : 2. Davies (GBR) 1h51'53"1; 3. Lurz (ALL) 1h51'53''6: 4. Cleri (ITA) 1h52'07'5: 5. Drattsev (RUS) 1h52'08"9; 6. Stoychev (BUL) 1h52'09'1; 7. Ryckeman (BEL) 1h52'10"7; 8. Warkentin (EU) 1h52'13 : 9. Ho (AFS) 1h52'13"1 : 10. Maldonado Savera (VEN) 1h52'13"6; 15. Gilles Rondy 1h52'16"7.

Pékin, 10-23 août

3 mètres : 1. Guo (CHI) 415,35 points ; 2. Pakhalina (RUS) 398.60 pts : 3. Wu (CHI) 389,85 pts; 4. Hartley (CAN) 374,60 pts; 5. Cagnotto (ITA) 349,20 pts; 6. Lindberg (SUE) 342,15 pts ; 7. Stratton (AUS) 331 pts ; 8. Foster (EU) 316.70 pts : 9. Loukas (EU) 315.70 pts : 10. Sanchez (MEX) 312,25 pts : 3 mètres synchro: 1. Guo/Wu (CHI) 343,50 points; 2. Pakhalina/Pozdnyakova (RUS) 323,61 pts ; Kotzian/Fischer (ALL) 318,90 Bryant/Rittenhouse (FII) 314.40 nts Cole/Stratton (AUS) 311,34 pts Batki/Dallape (ITA) 296,70 pts 7. Voloshchenko/Pysmenska (UKR) 293,10 pts : 8. Gerrard/Sage (GBR) 278,25 pts; 10 mètres: 1. Chen (CHI) 447.70 points: 2. Heymans (CAN) 437,05 pts; 3. Wang (CHI) 429,90 pts 4. Espinosa (MEX) 350,95 pts; 5. Ortiz (MEX) 343.60 nts : 6 WII (AUS) 338.15 : 7 Marleau (CAN) 332,10; 8. Couch (GBR) 328,70 pts; en preliminaries : Audrey Labeau 289,95 pts ; Claire Febvay 255,30 pts : 10 mètres synchro : 1. Wang/Chen (CHI) 363,54 points : 2. Cole/Wu (AUS) 335,16 pts; 3. Espinosa/Ortiz (MEX) 330,06 pts; 4. Gamm/Subschinski (ALL) 310,29 pts; 5. Dunnichay/Ishimatsu (EU) 309,12 pts; 6. Choe/Kim (PRK) 308.10 pts: 7. Benfeito/Filion (CAN) 305,91 pts: 8, Couch/Powell (GBR) 303,48

▶ Hommes

3 mètres: 1. He (CHI) 572,90 points; 2. Despatie (CAN) 536,65 pts; 3. Qin (CHI) 530,10 pts; 4. Sautin (RUS) 512,65 pts; 5. Rozenberg (ALL) 462,05 pts; 9. Newbery (AUS) 461,05 pts; 10. Uran (COL) 454,60 pts; 3 mètres synchro: Wang/Qin (CHI) 469,08 points ; Sautin/Kunakov (RUS) 421,98 pts Kvasha/Prygorov (UKR) 415,05 pts ; Colwill/Tarantino (EU) 410,73 pts ;

5. Despatie/Miranda (CAN) 409.29 pts :

7. Robinson-Baker/Swain (GBR) 402,36 pts ; 8. Robertson/Newbery (AUS) 393,60 pts; 10 mètres: 1. Mitcham (AUS) 537.95 points: 2. Zhou (CHI) 533,15 pts ; 3. Galperin (RUS) 525.80 pts: 4. Huo (CHI) 508.40 pts: 5. Guerra Oliva (CUB) 507,15 pts; 6. Helm (AUS) 467,70 pts; 7. Daley (GBR) 463,55 pts; 8. Pacheco (MEX) 460.20 pts : 10 mètres synchro : Lin/Huo (CHI) 468,18 points ; Hausding/Klein (ALL) 450,42 pts Galperin/Dobroskok (RUS) 445,26 pts; Helm/Newbery (AUS) 444,84 ; Boudia/Finchum (EU) 440,64 pts ; 6. Ortega/Uran (Col) 423,66 pts; 7. Guerra Oliva/Fornaris (CUB) 409.38 pts : 8. Aldridge/Daley (GBR) 408.48 pts.

6. Rozenberg/Klein (ALL) 402,84 pts ;

Nat' Synchro

Pékin, 18-23 août

Duo, programme libre : 1. Russie (Davydova/Frmakova) 99 833 points : 2 Espagne (Fuentes/Mengual) 99,000 pts; 3. Japon (Harada/Suzuki) 97,833 pts ; 4. Chine (Jiang T./Jiang W.) 96,500 pts ; 5. Etats-Unis (Jones/Nott) 95.500 pts : 6, Canada (Boudreau Gagnon/Rampling) 95,333 pts ; 7. Italie (Adelizzi/Lapi) 93,833 pts ; 8. Ukraine (lushko/Sydorenko) 93,167 pts; 9. Pays-Bas (Van der Velden B./Van der Velden S.) 92.166 pts : 10. Grèce (Makrygianni/Solomou) 91.334 pts : 11. France (Apolline Dreyfuss/Lila Messeman-Bakir) 91,166 pts ; 12. Suisse (Brunner/Schneider) 90,000 pts :

Équipe, programme libre : 1. Russie 100,00 points; 2. Espagne 98,667 pts; 3. Chine 97,500 485.60 pts : 6. Dumais (EU) 472.50 pts : pts : 4. Canada 96.167 pts : 5. Etats-Unis 95.500 7. Castillo (MEX) 462,10 pts; 8. Hausding (ALL) pts; 6. Japon 94,333 pts; 7. Australie 83,500 pts; 8. Egypte 82,166 pts.

Canon RIGHT SHARP

COPIEURS - FAX - IMPRIMANTES



Entretien - S.A.V Informatique Réseaux Impression numérique Gestion/Archivage

Location - Vente

Reprise

www.amparis.fr

50 Avenue d'Argenteuil - 92600 ASNIERES SUR SEINE TÈI. 01 47 90 27 79 - Fax 01 47 93 37 00

Natation





ම්මා කි ලක්වෙන























: Stephan Boschat









Bassin Bleu





d'extérieur, hôtels, centre thermaux (eau salée), Wellness Center, centres de rééducation et parcs aquatiques Avec la technologie RenovAction, les bassins sont facilement et rapidement rénovés. Voulez vous construire? Rénover ? A des prix raisonnables ? Au plaisir de vous rencontrer!

Myrtha Pools est une Division Commercial de :

A&T Europe SpA

46043 Castiglione d/Stiviere (MN) - Italie Tel. +39 0376 94261 - Fax +39 0376 631482 www.myrthapools.com





Contacts en France:

Paris: alexandre.gandoin@myrthapools.com Lyon : robert.chilleen@myrthapools.com Bordeaux: manuel.mongrand@myrthapools.com